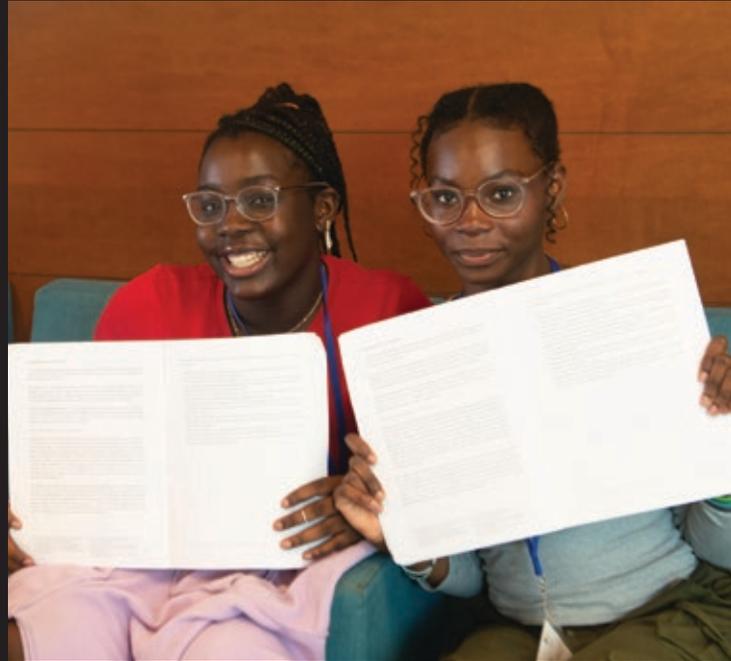


BAHÁ'Í CANADA

ÉTÉ 2024 | PUISSANCE 181 É.B.

VOL. 37 N° 2



**Artisans
de la paix**

Passages des Écrits

Ô *filz de la gloire!* Fais diligence dans la voie de la sainteté et entre au ciel de la communion avec moi. Purifie ton cœur au brillant de l'esprit et empresse-toi vers la cour du Très-Haut.

– Bahá'u'lláh, *Les paroles cachées, Paroles révélées en persan*, numéro 8.

Le Verbe de Dieu est le roi des verbes et son influence persuasive est incalculable. Il a toujours dominé et continuera de dominer le royaume de l'existence. Le Grand Être dit: Le Verbe est la clef suprême pour le monde entier, car, par sa puissance, les portes des cœurs des hommes, qui sont en réalité les portes du ciel, sont ouvertes.

À peine un rayon de sa splendeur éclatante est-il tombé sur le miroir de l'amour, que la parole sacrée « Je suis le Bien-Aimé » s'y réfléchit.

C'est un océan de richesses inépuisable, englobant toutes choses. Tout ce qui peut être perçu n'en est qu'une émanation.

– Bahá'u'lláh, *Les tablettes de Bahá'u'lláh*, p. 182.

Aprésent, parmi tous les peuples du monde, les bien-aimés doivent se lever avec un cœur semblable à l'étoile du matin, en un fort élan intérieur, avec un front éclatant, une haleine musquée, une langue parlant éternellement de Dieu, un énoncé clair comme le cristal, une noble résolution, un pouvoir issu du ciel, un caractère spirituel et, enfin, une confirmation qui n'est autre que divine. Qu'ils deviennent tous, sans exception, une splendeur à l'horizon du ciel et, dans les cieux de ce monde, une éblouissante étoile.

– 'Abdu'l-Bahá, *Sélections des Écrits d'Abdu'l-Bahá*, p. 228.

Sache que tous les pouvoirs conjugués n'ont pas le pouvoir d'établir la paix universelle ni de résister à l'emprise, en tous temps et en toutes saisons, de ces interminables guerres. Sous peu, toutefois, le pouvoir du ciel, l'autorité du Saint Esprit hisseront, sur les hauts sommets, les bannières d'amour et de paix et, tout là-haut, au-dessus des châteaux de majesté et de puissance, ces bannières flotteront aux vents impétueux que fait souffler la tendre miséricorde de Dieu.

– 'Abdu'l-Bahá, *Sélections des Écrits d'Abdu'l*, p. 173.

Sois assurée que, en cette ère de l'esprit, le royaume de paix dressera son tabernacle sur les sommets du monde, et que les commandements du Prince de la Paix régiront les artères et les nerfs de chaque peuple au point d'attirer, dans son ombre protectrice, toutes les nations de la terre. Aux sources d'amour, de vérité et d'unité, le fidèle Berger abreuvera ses moutons.

O servante de Dieu, il faut en premier lieu établir la paix parmi les hommes en attendant qu'elle conduise, finalement,

à la paix parmi les nations. C'est pourquoi, ô vous Bahá'ís, efforcez-vous, de tout votre pouvoir, de créer, par la puissance de la parole de Dieu, l'amour véritable, la communion spirituelle et des liens durables parmi les individus. Telle est votre mission.

– 'Abdu'l-Bahá, *Sélections des Écrits d'Abdu'l-Bahá*, p. 243.

Parmi les plus nobles de tous les services que peut rendre l'homme à Dieu le Tout-Puissant, il y a l'éducation et la formation des enfants, ces jeunes plantes du paradis d'Abha. Ces enfants pourront ainsi un jour, nourris par la grâce sur le chemin du salut et, telles des perles de divine munificence dans la coquille de l'éducation, parer de leurs joyaux la couronne de gloire éternelle. Il est très malaisé, toutefois, d'entreprendre un tel service, et il est plus difficile encore d'y réussir. J'espère que tu t'acquitteras correctement de cette tâche - la plus importante entre toutes, - que tu remporteras la victoire et deviendras un symbole de la grâce munificente de Dieu; que ces enfants, élevés dans le cadre des enseignements sacrés acquerront des caractères pareils aux douces brises qui soufflent à travers les jardins du Très-Glorieux, et qu'ils répandront leurs fragrances de par le monde.

– 'Abdu'l-Bahá, *Sélections des Écrits d'Abdu'l-*, p. 132.

Ô toi, Seigneur de bonté! De l'horizon du détachement, tu as fait apparaître des âmes qui, comme la lune brillante, répandent leur éclat sur le royaume du cœur et de l'âme, s'affranchissent des attributs du monde de l'existence et se hâtent vers le royaume de l'immortalité. D'une goutte de l'océan de ta bonté, tu as maintes fois arrosé le jardin de leur cœur jusqu'à ce qu'il acquière une fraîcheur et une beauté incomparables. La fragrance sacrée de ton unité divine s'est répandue partout, exhalant ses doux effluves dans le monde entier, imprégnant de parfum les régions de la terre.

Ô Esprit de pureté, suscite des âmes qui, comme ces êtres sanctifiés, deviendront libres et pures, pareront le monde de l'existence d'un nouveau vêtement et d'un magnifique manteau, ne chercheront nul autre que toi, ne suivront d'autre chemin que celui de ton bon plaisir et ne parleront que des mystères de ta cause.

Ô toi, Seigneur de bonté! Fais que ce jeune réalise la plus haute aspiration des êtres saints. Donne-lui les ailes de ta grâce fortifiante – les ailes du détachement et de l'assistance divine – afin qu'il puisse s'envoler dans l'atmosphère de ta tendre miséricorde, recevoir tes dons célestes, devenir un signe de la direction divine et un étendard de l'Assemblée céleste. Tu es le Fort, le Puissant, Celui qui voit et qui entend.

– 'Abdu'l-Bahá, *Prières bahá'ies*, p. 171.

Été 2024

Septembre | 181 B.E.

Vol. 37, n° 2

Publié pour les bahá'ís du Canada



SUR LA COUVERTURE : Dans le sens des aiguilles d'une montre, des jeunes de Thunder Bay (Ontario) dansent sur scène dans leur tenue traditionnelle autochtone; des participants tiennent les documents du programme de la conférence; un jeune de Brampton (Ontario) participe à une danse culturelle; des jeunes de Waterloo (Ontario) parlent de leur expérience en matière d'activités éducatives; des animateurs de Toronto (Ontario) présentent leurs projets pour l'été.

Bahá'í Canada (ISSN 1199-1682) est une publication de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada. La revue paraît de trois à quatre fois l'an.

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Téléphone : 905 889-8168

Télécopieur : 905 889-8184

Courriel : secretariat@bahai.ca

Renvoyer le courrier non livrable au Canada au :
Service des registres

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Courriel : records@bahai.ca

CONVENTION « ENVOIS DE POSTE-
PUBLICATION » n° 40050758

Dans ce numéro

La Maison universelle de justice 4

Message du Riḍván 2024

Les membres du Conseil mondial des mandataires du ḥuqúqu'lláh

Message aux amis réunis à Port Moresby, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Rénovation du mausolée du Báb et de ses abords

L'Assemblée spirituelle nationale 7

Nouveau site Web du Service de distribution bahá'í

Élection de l'Assemblée spirituelle nationale

Lancement de la deuxième vidéo sur la maison d'adoration

Messages liés au Congrès 9

Réponse de la Maison de justice au message du Congrès

Message du Conseil des mandataires aux délégués de 2024

Message du Congrès à la Maison universelle de justice

À propos de ce numéro 12

Épisodes de l'histoire de la Foi 13

Le bâtisseur du temple, Hájí Mírzá Muhammad-Taqí, l'Afnán

Shoghi Effendi illustre le rôle des pionniers

Article principal 16

Imaginer un meilleur avenir – des jeunes de Thunder Bay participent à la conférence régionale

Des quatre coins du Canada 20

Le 74^e Congrès national bahá'í

Relever le défi de la réconciliation

Le mouvement des pionniers : un moyen de diffuser le savoir dans le monde entier

Un noyau en expansion à Oak Bay, Colombie-Britannique

Plantation d'arbres pour le terrain de la future maison d'adoration du Canada

Renseignements 33

Message du Ridván 2024

Aux bahá'ís du monde, Ridván 2024.

Amis chèrement aimés,

Deux années d'une formidable entreprise de neuf ans se sont rapidement écoulées. Les amis de Dieu ont pris ses objectifs à cœur. Dans l'ensemble du monde bahá'í, ce qui est nécessaire pour étendre davantage le processus de construction communautaire et opérer une transformation sociale profonde est mieux compris. Mais chaque jour qui passe, nous voyons aussi l'état du monde devenir plus désespéré, ses divisions, plus sévères. L'escalade des tensions au sein des sociétés et entre les nations se répercute sur les peuples et les régions de multiples façons.

Cela exige une réponse de la part de chaque âme consciencieuse. Nous savons bien que la communauté du plus grand Nom ne peut s'attendre à ne pas être touchée par les épreuves de la société. Pourtant, bien que ces épreuves l'affectent, elles ne la troublent pas; les souffrances de l'humanité l'attristent, mais elles ne la paralysent pas. Une préoccupation sincère doit inciter à déployer des efforts soutenus pour bâtir des communautés qui offrent espoir plutôt que désespoir, unité plutôt que conflit.

Shoghi Effendi a clairement décrit comment un processus de « détérioration progressive des affaires humaines » se produit parallèlement à un autre, soit un processus d'intégration grâce auquel se construit « l'Arche de salut humain », l'« ultime refuge » de la société. Nous nous réjouissons de voir, dans chaque pays et chaque région, de véritables artisans de paix occupés à bâtir ce refuge. Nous le constatons dans chaque récit qui parle d'un cœur qui s'enflamme de l'amour de Dieu, d'une famille qui ouvre son foyer à de nouveaux amis, de collaborateurs qui s'inspirent des enseignements de Bahá'u'lláh pour répondre à un problème social, d'une communauté qui renforce une culture de soutien mutuel, d'un quartier ou d'un village qui apprend à mettre en place et à poursuivre les actions nécessaires à son propre progrès spirituel et matériel, d'une localité qui connaît le bonheur de voir naître une nouvelle assemblée spirituelle.

Les méthodes et les instruments du Plan permettent à chaque âme d'apporter une contribution à ce dont l'humanité a besoin en ce jour. Loin d'offrir un soulagement passager aux maux du moment, l'exécution du Plan est le moyen par lequel des processus constructifs à long terme, se déroulant sur plusieurs générations, sont mis en oeuvre dans chaque société. Tout cela conduit à une conclusion urgente et inéluctable: le nombre de ceux qui consacrent leur temps, leur énergie, leur attention à la réussite de ce travail doit augmenter rapidement et durablement.

Où, sinon dans le principe de l'unicité de l'humanité énoncé par Bahá'u'lláh, le monde peut-il trouver une vision assez large pour unir tous ses éléments divers? Comment le monde peut-il guérir les fractures sociales qui le divisent, si ce n'est en traduisant cette vision dans un ordre fondé sur l'unité dans la diversité? Qui d'autre peut être le levain qui permettra aux peuples du monde de découvrir un nouveau mode de vie, un chemin vers une paix durable? Tendez donc à tous la main de l'amitié, de l'effort et du service communs, de l'apprentissage collectif, et avancez de concert.

Nous sommes conscients de la vitalité et de la force générées, dans toute société, par les jeunes qui s'éveillent à la vision de Bahá'u'lláh et deviennent des protagonistes du Plan. Et ainsi, avec quelle immense bienveillance, quel courage et quelle confiance absolue en Dieu les jeunes bahá'ís doivent-ils décider de tendre la main à leurs pairs et de les intégrer dans ce travail! Tous doivent s'élancer, mais la jeunesse doit s'envoler.

L'urgence du moment ne doit pas occulter la joie particulière qui découle du service. L'appel à servir est un appel exaltant et universel. Il attire chaque âme fidèle, même celles qui sont accablées de soucis et d'obligations. Car dans toutes les façons dont cette âme fidèle s'occupe, on découvre une dévotion profondément enracinée et une préoccupation constante pour le bien-être d'autrui. Ces qualités apportent cohérence à une vie aux exigences multiples. Et, pour tout cœur enflammé, les moments les plus doux sont ceux passés auprès de sœur et de frères spirituels, à prendre soin d'une société qui a besoin de nourriture spirituelle.

Dans les mausolées sacrés, le cœur débordant, nous remercions Bahá'u'lláh de vous avoir fait vous lever et de vous avoir formés dans ses voies, et nous le supplions de vous envoyer sa bénédiction.

– La Maison universelle de justice

Les membres du Conseil mondial des mandataires du ḥuqúqu'lláh

Message de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales, daté du 19 mai 2024.

Nous sommes ravis d'annoncer la nomination des membres du Conseil international des mandataires du ḥuqúqu'lláh, dont le nombre s'élève désormais à sept,

pour un mandat de cinq ans débutant à l'anniversaire de la déclaration du Báb, le 23 mai 2024 : Ho Yuet Mee, Saloomeh Mohebbaty, Adam Robarts, Remy Rowhani, Neysan Teckie, Asis Towfigh et William Wieties. Nous sommes profondément reconnaissants à Enos Makhele et Manijeh Reyhani pour le service exemplaire qu'ils ont rendu à cette institution.

– La Maison universelle de justice

Message aux amis réunis à Port Moresby, Papouasie–Nouvelle–Guinée

Aux amis rassemblés à Port Moresby, Papouasie–Nouvelle–Guinée, pour l'inauguration de la maison d'adoration, du 25 mai 2024.

Amis chèrement aimés,

Le cœur rempli d'amour et de joie abondante, nous vous saluons en cette occasion propice, l'inauguration du Mashriq'ul-Adhkár pour la Papouasie–Nouvelle–Guinée. L'émergence de cette maison d'adoration



La maison d'adoration bahá'ie de Papouasie–Nouvelle–Guinée, à Port Moresby, est un phare de lumière et d'espoir.

Photo : Bahá'í World News Service

nationale est un témoignage des progrès rapides de la Foi à travers le pays. Nous nous joignons à vous pour exprimer nos louanges et profonde gratitude à Bahá'u'lláh, qui a déversé sur vous sa grâce tout au long de l'histoire de la Cause dans votre pays et qui vous a maintenant bénis avec cet accomplissement mémorable.

L'érection d'une maison d'adoration en Papouasie-Nouvelle-Guinée, ce couronnement des efforts, a fait appel à la résilience, à l'ingéniosité, et à la détermination de votre communauté, comme l'ont démontré les années de travail acharné, les consultations sincères, et les ardues supplications au Tout-Puissant. Grâce à vos efforts dévoués, un espace sacré a été créé dans lequel tous peuvent, selon les mots de 'Abdu'l-Bahá, «se rassembl[er] et, formant une union harmonieuse entre eux, se consac[er] à la prière. L'unité et l'affection en résulteront; elles se développeront et s'épanouiront dans le cœur humain».

La pureté de cœur, la spiritualité profonde, et la foi inébranlable – ces attributs sont inhérents au noble peuple de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Ce sont les qualités qui ont caractérisé les croyants de votre pays depuis que la Foi a atteint vos rivages; elles sont les fondations sur lesquelles la maison d'adoration a été construite. Cet édifice physique, niché dans les collines de Port Moresby qui surplombent la mer de Corail, a une signification spirituelle profonde. En

accueillant tout le monde dans ses murs, il exprime l'unité du genre humain et l'unité de toutes les religions. Il tisse ensemble les divers peuples de cette puissante nation en les invitant tous à se rassembler pour servir l'humanité et adorer Dieu. En effet, les âmes de tout le pays sont déjà animées par ces idéaux. Nous nous réjouissons de voir comment, dans les villages et les quartiers, l'adoration et le service en sont venus à former la base d'un riche modèle de vie collective, partout où les activités de construction communautaires sont florissantes. Dans ces lieux, des frères et des sœurs en esprit apprennent ensemble comment ils peuvent apporter leur contribution à l'amélioration de leur communauté et, au-delà, comment ils peuvent assurer la prospérité matérielle et spirituelle de toute leur société. Puisse l'inauguration de ce temple, au cœur de votre nation, inspirer l'émergence de nombreuses autres communautés aspirant à ces si nobles buts.

Réjouissons-nous tous! Car c'est le moment où la foi, l'espoir et l'objectif commun convergent. Que les hymnes de louange qui s'élèvent au sein de cet espace sacré fassent s'envoler vos esprits et descendre des bénédictions sur tous ceux qui s'y rassemblent.

– La Maison universelle de justice

Rénovation du mausolée du Báb et de ses abords

Message de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales, daté du 26 juillet 2024.

Amis chèrement aimés,

Nous sommes heureux de vous informer que d'importants travaux de construction et de rénovation seront entrepris cet été dans le tombeau du Báb et ses environs. Les mausolées du Báb et de 'Abdu'l-Bahá sont maintenant fermés et seront réouverts d'ici le 28 octobre. Pendant cette période, le chemin principal en terre cuite vers le tombeau du Báb sera pavé afin de le rendre plus accessible pour les pèlerins et les visiteurs qui éprouvent des difficultés physiques à marcher de la maison des pèlerins de Haïfa au tombeau. Les accès au tombeau à l'est et à l'ouest seront pavés de calcaire

rouge de Jérusalem, la même pierre qui a été utilisée pour le chemin accessible actuel. De plus, la place située immédiatement en face du tombeau du Báb sera pavée de pierre comme envisagé dans le projet original par la Main de la cause de Dieu William Sutherland Maxwell; la même pierre de calcaire doré de Galil qui a été choisie pour le sol de la colonnade du tombeau et les terrasses sera utilisée. Les ajustements nécessaires seront également effectués à l'aménagement des jardins environnants.

Entre-temps, l'occasion sera saisie pour effectuer des travaux préparatoires à l'intérieur du tombeau afin que, en temps voulu, toutes les salles puissent être consacrées à la prière et à l'adoration, en tant qu'unique tombeau du Báb. Ces travaux impliqueront la création de nouvelles ouvertures de portes dans les murs intérieurs. Nous vous remercions de bien vouloir partager cette information avec les membres de votre communauté.

– La Maison universelle de justice

Nouveau site Web du Service de distribution bahá'í

Message à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, daté du 22 mars 2024.

Chers amis bahá'ís,

Nous sommes ravis d'annoncer le lancement d'une nouvelle plateforme en ligne pour commander de la littérature bahá'íe auprès du Service de distribution bahá'í. Le nouveau site Web, conçu pour fonctionner sur les ordinateurs de bureau et les appareils mobiles, donne accès aux écrits des figures centrales de la Foi et à une sélection de documents supplémentaires en lien avec la progression du Plan actuel au Canada. Des liens avec diverses entités produisant et fournissant de la littérature bahá'íe sont fournis afin de faciliter l'accès aux documents qui ne sont pas stockés par notre Service de distribution, qui se

concentre sur la littérature fondamentale et l'accès à la Parole de Dieu.

Toutes les commandes sont désormais traitées directement par le Service de distribution bahá'í. La nouvelle plateforme facilite l'ensemble du processus de commande, y compris le paiement et la sélection des options de livraison. Nous espérons que ces améliorations apportées au fonctionnement du Service de distribution ainsi que sa nouvelle plateforme de commande simplifieront et rationaliseront les processus de commande et d'exécution.

Le nouveau site Web est maintenant disponible et peut être consulté à l'adresse distribution.bahai.ca. Comme toujours, si vous avez des questions ou si vous avez besoin d'aide, veuillez contacter le Service de distribution bahá'í à l'adresse sdbc@bahai.ca.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

La secrétaire,
Karen McKye



Le nouveau site Web donne accès aux écrits des figures centrales de la Foi et à une sélection d'autres ouvrages.

Photo de la Communauté internationale bahá'íe.

Élection de l'Assemblée spirituelle nationale

Message à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, daté du 29 avril 2024.

Chers amis bahá'ís,

Nous sommes heureux de vous transmettre les résultats de l'élection de l'Assemblée spirituelle nationale du samedi 27 avril 2024. Les personnes suivantes ont été élues par les délégués au Congrès national pour siéger en tant que

membres de l'Assemblée spirituelle nationale pour l'année à venir : Mehran Anvari, Alex Arjomand, Jordan Bighorn, Zelalem Bimrew Kasse, Nabet Fani, Hoda Farahmandpour, Judy Filson, Ciprian Jauca et Karen McKye.

En outre, l'Assemblée spirituelle nationale a le plaisir de communiquer les résultats de l'élection de son bureau le 11 mai 2024 : président – Ciprian Jauca ; vice-président – Jordan Bighorn ; trésorier – Mehran Anvari ; secrétaire – Karen McKye.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

La secrétaire,
Karen McKye



Membres de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada. De gauche à droite : Alex Arjomand, Zelalem Bimrew Kasse, Judy Filson, Ciprian Jauca, Hoda Farahmandpour, Mehran Anvari, Karen McKye, Nabet Fani et Jordan Bighorn. Photo de Liam Dousti.

Lancement de la deuxième vidéo sur la maison d'adoration

Message à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, daté du 6 mai 2024.

Chers amis bahá'ís,

Nous sommes ravis de vous transmettre un lien vers la deuxième vidéo sur le parcours vers l'établissement

du premier Mashriqu'l-Adhikár du Canada, qui se trouve sur le site Web consacré au temple. Veuillez noter la correction suivante, le lien est <https://temple.bahai.ca/fr/temple-site/>. Nous prions pour que cet aperçu de l'écologie du site et du travail accompli pour la sauvegarder procure de la joie aux amis, alors même qu'ils se joignent à nous en prière à chaque étape de ce processus puissant et historique.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

La secrétaire,
Karen McKye

Réponse de la Maison de justice au message du Congrès

Message à l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada, en date du 19 mai 2024.

Le beau message des délégués à votre Congrès national nous a transmis la clarté de pensée avec laquelle votre communauté entreprend son travail en ces premières années du plan de neuf ans. Cela nous remplit d'espoir quant à ce qu'elle peut accomplir. Par la grâce de Dieu, nous voyons

les amis du Canada résolus et unis dans leurs efforts pour créer un mode de vie communautaire fondé sur les principes mêmes qui sont nécessaires à la transformation de la société. Jour après jour, foyer après foyer, cœur après cœur, ils sèment les graines de l'unité et de l'amour universel. Alors que les chers amis répondent à cet appel très urgent et sacré, soyez assurés que nous nous souviendrons d'eux dans les mausolées sacrés, implorant Bahá'u'lláh de leur accorder son aide constante.

– La Maison universelle de justice

Message du Conseil des mandataires aux délégués de 2024

Les délégués réunis à l'occasion du 74^e Congrès national des bahá'ís du Canada, le 25 avril 2024.

Chers amis,

C'est avec beaucoup de joie et d'amour que le Conseil des mandataires souhaite vous transmettre ses salutations au début de ce rassemblement béni d'amis venus de toutes les régions de ce vaste pays. Nous sommes très reconnaissants à l'Assemblée spirituelle nationale de nous donner l'occasion d'offrir quelques réflexions sur la responsabilité de l'individu dans l'observance de la puissante loi du ḥuqúqu'lláh et de son incidence transformatrice sur le monde entier.

L'année dernière, nous avons tous été privilégiés par la publication de « La loi du ḥuqúqu'lláh », la dernière unité du cahier Ruhi 11, intitulé *Les moyens matériels*. S'appuyant sur l'attention croissante portée aux thèmes contenus dans l'unité 1, *Donner: Le fondement spirituel de la prospérité*, et dans l'unité 2, *L'institution du Fonds*, l'unité 3 « *cherche à approfondir la compréhension de l'importance de la loi pour l'individu et la société et aussi à inspirer un engagement à s'acquitter de cette obligation sacrée*. » Au cours de l'étude de cette unité, on nous rappelle qu'« à mesure que les lois et les

*principes de la Foi se propagent et sont appliqués de plus en plus amplement, le motif de l'Ordre mondial qui doit émerger dans la plénitude des temps prendra progressivement forme sous nos yeux*². » Nous apprenons que la loi du ḥuqúqu'lláh est « *fondamentale à la vie spirituelle de l'individu, et l'attitude avec laquelle on y obéit est un aspect essentiel de son observance*³. »

Nous observons cette loi en tant qu'individus, mais son incidence collective est d'une grande portée. Bahá'u'lláh a déclaré: « *Si les gens se donnent le privilège de payer le ḥuqúq, le seul vrai Dieu – exaltée soit sa gloire – leur accordera certainement des bénédictions. De plus, un tel paiement leur permettra, à eux ainsi qu'à leur descendance, de jouir de leurs biens*⁴. » Ailleurs, en référence au droit de Dieu, Bahá'u'lláh écrit: « *Suppliez Dieu – magnifié soit sa gloire – pour qu'Il permette à ses bien-aimés de jouir du privilège de prendre une part de l'océan de son bon plaisir, car ceci servirait de moyen pour le salut de l'humanité [...]*⁵. » En outre, la Maison universelle de justice a écrit que l'obéissance à cette loi a eu jusqu'à présent une « *...influence profonde... sur les activités de la communauté bahá'íe partout dans le monde, une influence qui présage des répercussions importantes sur la transformation de la société*⁶. »

2 Ibid.

3 Ibid.

4 *Compilation intitulée: Ḥuqúqu'lláh, le droit de Dieu*, Thornhill, Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada, 2017, p.17

5 *Compilation intitulée: Ḥuqúqu'lláh ou le droit de Dieu*, Bruxelles, MÉB, 1987, p.11

6 La Maison universelle de justice, lettre du 21 juin 2016 au Conseil international des mandataires du ḥuqúqu'lláh.

1 Institut Ruhi, cahier 11, unité 34, Compilation sur le ḥuqúqu'lláh, éd. 2009, n° 17.

Les conversations que nous avons au sein de nos familles et les choix que nous faisons en nous concertant contribuent à l'avancement de la civilisation. « *La cellule familiale est un cadre idéal pour cultiver les vertus spirituelles qui contribueront à une vision juste de la richesse matérielle et de l'usage qu'on en fait*⁷. » Élever nos enfants pour qu'ils comprennent que leur bien-être est inséparable de celui des autres met en lumière les principes de coopération, d'aide mutuelle et de réciprocité sur lesquels « *l'institution du huqúqu'lláh est établie*⁸. Si chaque croyant a la responsabilité personnelle d'observer cette puissante loi, « *en défendant son droit d'adhérer à ses principes spirituels et de remplir ses obligations spirituelles*⁹, dans le cas des couples mariés, « *la Maison universelle de justice a indiqué qu'ils peuvent choisir de payer conjointement leur huqúqu'lláh*¹⁰. »

Les contributions au droit de Dieu peuvent être faites par une entité légale, une entreprise, une société ou un cabinet professionnel appartenant entièrement à des bahá'ís, ou même à un seul bahá'í. Cependant, « *L'obligation de payer le huqúqu'lláh s'adresse aux croyants en tant qu'individus, et non à des entreprises*¹¹ » et ces contributions ne « *[réduisent] pas, bien sûr, l'obligation des croyants concernés de payer leur propre huqúqu'lláh*¹². »

L'observance de la loi du droit de Dieu ne signifie pas nécessairement qu'un paiement est exigé. Chaque individu doit évaluer sa propre situation et déterminer si un paiement est dû. Il s'agit d'un « *acte de conscience profondément privé qui promeut le bien commun et qui relie directement le croyant à l'institution centrale de la Foi*¹³. L'obéissance à la loi se manifeste dans la manière dont nous menons notre vie économique : « *L'obligation morale de mener une vie cohérente requiert que les décisions économiques qu'il prend soient conformes à des idéaux élevés, que la pureté des actions accomplies pour remplir ces buts soit à la mesure de la pureté de ses objectifs*¹⁴. »

Notre devoir individuel inclut la rédaction de notre testament. « *En vérité, la sagesse de cette ordonnance perspicace et très puissante est que personne ne devrait respirer sans avoir un testament*¹⁵. Ce devoir spirituel, à mettre en œuvre après notre décès, permet au défunt d'être « *porté à son lieu de repos avec honneur et dignité*¹⁶. Il nous est également rappelé que

« *l'événement de la mort n'enlève pas au croyant son obligation de payer le huqúqu'lláh*¹⁷. » Pour s'assurer que le paiement est effectué selon nos souhaits, des dispositions claires doivent être prises dans nos dernières volontés et notre testament. Il peut également être utile de s'entretenir avec son exécuteur testamentaire afin de le guider dans l'approche de cette tâche sacrée.

Les Écrits et les directives indiquent clairement que chacun de nous a la responsabilité individuelle et l'immense privilège d'observer la loi du droit de Dieu. Pour reprendre les mots du mandataire en chef de huqúqu'lláh, la Main de la Cause de Dieu, 'Alí-Muḥammad Varqá :

Élever nos enfants pour qu'ils comprennent que leur bien-être est inséparable de celui des autres met en lumière les principes de coopération, d'aide mutuelle et de réciprocité...

L'effet de l'obéissance à la loi du huqúqu'lláh sur les individus se reflète dans la naissance ou le développement de vertus et attributs divins, notamment l'honnêteté, la loyauté et la fermeté dans l'Alliance, et l'aptitude à maintenir un équilibre entre leur vie personnelle et l'économie domestique. Bahá'u'lláh dit :

C'est en effet faveur extrême et grâce infinie qui sont accordées à ceux qui profitent aujourd'hui du privilège de servir la cause de Dieu et d'offrir le droit de Dieu, car les faveurs et les fruits en résultant dureront aussi longtemps que les royaumes du ciel et de la terre.

Le huqúqu'lláh est une discipline spirituelle capable de transformer les attitudes et comportements humains. Par cette loi, la Beauté bénie a honoré l'humanité d'un type de contrat entre nous et Lui. Être le partenaire de Dieu à cet égard, et éventuellement son mandataire, motive l'homme à se comporter conformément,

*afin que la présence de Dieu se voie dans les activités et actions de chacun*¹⁸.

Chers amis, au cours de l'année à venir, les membres de l'institution du droit de Dieu sont prêts à faciliter et à soutenir l'enseignement de cette puissante loi. Nous espérons que tous les Canadiens seront touchés par les bienfaits associés à l'observance du huqúqu'lláh et que nous pourrions tous apprendre davantage, ensemble, sur notre mise en œuvre personnelle de cette loi. Nous sommes impatients de vous aider. Nous aspirons à servir.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies,

Le Conseil des mandataires du huqúqu'lláh au Canada

7 La Maison universelle de justice, lettre du 2 avril 2010 aux bahá'ís d'Iran.

8 *Compilation intitulée : Huqúqu'lláh, le droit de Dieu*, Thornhill, Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada, 2017, numéro 23, p.22.

9 La Maison universelle de justice, lettre à un croyant, datée du 5 août 1992.

10 *Huqúqu'lláh, le droit de Dieu*, p. 52.

11 *Ibid.*, p. 56.

12 *Ibid.*, p. 56.

13 La Maison universelle de justice, message du Ridván 1991 aux bahá'ís du monde.

14 La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, daté du 1^{er} mars 2017.

15 'Abdu'l-Bahá, traduction d'un texte publié dans la bibliothèque de référence bahá'ie.

16 Bahá'u'lláh, *Kitáb-i-Aqdas*, paragraphe 28.

17 La Maison universelle de justice, mémorandum du 5 août 1994 au Bureau du huqúqu'lláh.

18 'Alí-Muḥammad Varqá, main de la cause de Dieu et mandataire en chef du huqúqu'lláh octobre 1999, extraits d'une allocution prononcée lors des conférences du huqúqu'lláh à Barcelone (Espagne) et à Hofheim (Allemagne).

Message du Congrès à la Maison universelle de justice

Lettre à la Maison universelle de justice,
en date du 28 avril 2024.

À notre très chère Maison universelle de justice

Votre message du Riḍván a revivifié notre communauté, il nous a incités à nous dépasser et à adopter une nouvelle perspective. Partout au pays, les amis ont affirmé que ce message avait trouvé un écho dans l'expérience de tous ceux qui ont eu la chance d'en prendre connaissance. Les délibérations de ce 74^e Congrès national ont été d'humbles notes de bas de page pour chaque mot et chaque phrase du message du Riḍván qui a refondu par sa logique et son imagerie nos paroles, notre vision et notre imagination même. La préparation affectueuse de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada a encouragé et guidé nos délibérations; les remarques, les histoires et les observations des membres du Corps continental des conseillers pour les Amériques, M. Ayafor Temengye Ayafor et M. Borna Noureddin les ont élargies et affinées; le message du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh et la présence de deux membres de ce conseil les ont enrichies; la présence de deux invités spéciaux, M. Firaydoun Javaheri et Mme Vida Javaheri les a rehaussées; et la présence affectueuse de nombreux membres des corps auxiliaires et d'un nombre record d'observateurs, dont une grande proportion de jeunes les a entourées.

Nous étions heureux d'échanger sur les victoires et les défis, grands et petits, qui se présentent dans notre pays. Au fur et à mesure des délibérations, nous avons pris la mesure de la nature des processus d'intégration et de désintégration qui ont cours actuellement dans notre pays. Pour chaque progrès de construction communautaire dans un quartier, une perspective plus large de l'état des familles et des communautés se dégage; chaque fois qu'on rencontre un défi, on constate immédiatement en cherchant d'urgence un remède l'évident pouvoir potentiel des «méthodes et instruments du Plan». Portées à un niveau toujours plus élevé par les contributions de nos conseillers, nos délibérations nous ont aidés à mieux comprendre l'unité de l'humanité et comportaient des exemples concrets de la manière dont cette compréhension peut transformer nos actions. Mais par-dessus tout, à la lumière du message du Riḍván, notre réflexion sur nos vigoureux efforts pour exécuter le Plan au Canada a attisé nos sentiments d'espoir et notre enthousiasme.

Par bonheur, le Congrès national bahá'í du Canada se déroulait à proximité du futur *Mashriq'ul-Adhkár*, un édifice qui a déjà été érigé spirituellement, et nous déployons maintenant tous les efforts possibles pour concrétiser

sa forme physique. Nous avons été ravis de regarder deux courts métrages, commandés par notre bien-aimée Assemblée spirituelle nationale. Ils évoquaient la portée physique et spirituelle de ce temple – illustrée par le principe de gérance environnementale, un principe qui trouve un écho dans les cultures partout dans notre pays. Nous avons été émus d'apprendre qu'en un an les fonds nécessaires à la construction du bâtiment central ont déjà été collectés ou promis, et nous apprenons à nous considérer comme une communauté forte, sachant que ce bâtiment divin sera une «... preuve gratifiante de la pénétration de la foi de Dieu dans le terreau de la société» (Riḍván 2012). Nous constatons également en parallèle que nous devons recueillir plus de fonds pour soutenir l'augmentation actuelle des activités de construction communautaire, et pour permettre que «le nombre de ceux qui consacrent leur temps, leur énergie, leur attention à la réussite de ce travail [augmente] rapidement et durablement» (Riḍván 2024).

Les nombreux récits des exploits des jeunes de notre nation qui, d'un océan à l'autre, apprennent à trouver au sein de l'institut les outils nécessaires pour relever leurs défis et réaliser leurs aspirations figuraient au premier rang de nos délibérations. Nous étions parfaitement conscients que c'est l'étincelle de la joie qui accélère nos pas sur le chemin du service, car, comme l'a dit le Maître, «la joie nous donne des ailes». Tout au long du Congrès, le désir ardent d'apprendre quelles autres conditions permettront aux jeunes de «s'envoler» et à tous de «s'élancer» était très perceptible.

À titre de participants à une conversation caractérisée par l'unité et façonnée par une compréhension approfondie des objectifs du Plan, un nombre sans précédent de délégués se sont levés pour présenter leurs idées et leurs expériences. L'expression artistique a contribué à l'esprit de concertation du Congrès, et ces «frères et sœurs spirituels» ont été inspirés à offrir leur poésie, leurs chansons et leurs histoires. Une atmosphère puissante et subtile régnait à ce Congrès, ce «moment des plus doux», au cours duquel nous avons eu l'honneur d'élire, par une participation universelle, l'institution bien-aimée qu'est l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada.

Notre gratitude à l'égard de la Maison universelle de justice est sans limites. Puisse chaque jour nous apporter de nouvelles occasions de démontrer par des actes ce que les mots ne peuvent exprimer.

– Les délégués au 74^e Congrès national bahá'í du Canada

À propos de ce numéro

Cet été, le message du Riḍván 2024 de la Maison universelle de justice a été une formidable source d'inspiration et d'énergie. Lors du 74^e Congrès national bahá'í – dont la description est incluse dans ce numéro – les délégués ont parlé de l'ouverture de ce message et l'un d'eux a dit: « Il s'adresse à chacun d'entre nous. » Il a été étudié par des parents dont les enfants suivent des cours d'éducation morale, par des jeunes au service de leur communauté, par des personnes âgées qui, grâce à une conversation constructive, comblent les fossés entre les générations, et par des personnes qui travaillent avec des organisations animées du même esprit.

L'impératif selon lequel « tous doivent s'élancer, mais la jeunesse doit s'envoler » a engendré beaucoup d'effervescence et a donné lieu à plusieurs conférences de jeunes à travers le pays, notamment sur l'île de Vancouver (Colombie-Britannique), à Waterloo (Ontario) et à Sackville (Nouveau-Brunswick). Plusieurs de ces articles et une sélection de photos prises à ces occasions ont déjà été publiés sur le site Web de Bahá'í Canada¹.

La section « Épisodes de l'histoire de la Foi » de ce numéro se tourne vers le passé pour mieux comprendre deux projets à la réalisation desquels les bahá'ís du Canada travaillent actuellement: l'édification de la maison d'adoration nationale du Canada et la recherche de pionniers pour l'étranger et le front intérieur, leur formation et leur déploiement.

« *Le bâtisseur du temple, Háji Mírzá Muhammad-Taqí, l'Afnán* », extrait de *Mémorial des Fidèles de 'Abdu'l-Bahá*, décrit les qualités d'un homme qui a joué un rôle déterminant dans l'édification du premier Mashriḡi'l-Adhkár, quelqu'un qui a presque « dépensé tout ce qu'il possédait pour ériger cet édifice » et qui a donné l'exemple de « ce que cela signifie d'être fidèle ».

La communauté bahá'ie du Canada a une riche histoire en matière de pionniers, y compris pendant la Croisade de dix ans². Dans l'article « Shoghi Effendi illustre le rôle des pionniers », un trajet en voiture qu'ont fait John, Audrey et Patrick Robarts a donné lieu à une analogie pour montrer que les pionniers devraient rester à l'arrière-plan pour que la population locale prenne en charge son propre développement. Ce numéro comprend également un article sur l'expérience actuelle d'une équipe de pionniers du Canada à la Dominique. Il montre que le service pionnier sert à diffuser le savoir dans le monde entier.

1 <https://bahaicanada.bahai.ca/?lang=fr>

2 L'article « Les chevaliers de Bahá'u'lláh du Canada » a été publié dans le numéro de l'été 2019 et peut être consulté en ligne ici : <https://bahaicanada.bahai.ca/les-chevaliers-de-bahauallah-du-canada/?lang=fr>.

Un extrait de l'article « Relever le défi de la réconciliation », publié à l'origine sur le site Web de *Bahá'í World*, est publié ici. Cet article examine les systèmes d'oppression des peuples autochtones enracinés dans le passé colonial du Canada, une question qui a récemment été mise au premier plan de notre discours national. L'article explore l'idée que la résolution des injustices exige que nous les rendions « visibles ».

Cela fait écho à notre article de fond intitulé « Imaginer un meilleur avenir – des jeunes de Thunder Bay participent à la conférence régionale », qui raconte comment un groupe de jeunes autochtones a fait 15 heures de route pour assister à une conférence régionale. Encouragés par des membres de la communauté à s'exprimer de façon très personnelle, ils ont fait une déclaration qui a fait pleurer de nombreuses personnes. Le fait de reconnaître l'injustice dans leur vie les a aidés à voir comment, par le biais d'un processus éducatif, des mesures peuvent être prises pour construire un monde meilleur.

Le message du Riḍván de cette année déclare: « Une préoccupation sincère doit inciter à déployer des efforts soutenus pour bâtir des communautés qui offrent espoir plutôt que désespoir, unité plutôt que conflit. ». L'auteur de l'article « Un noyau en expansion à Oak Bay, Colombie-Britannique » raconte comment les efforts de deux amis dans le cadre d'un programme initial d'apprentissage de l'anglais ont incité un nombre croissant de personnes à se joindre à des activités de construction communautaire, dont un groupe de préjeunes, un cercle d'étude du cahier Ruhi numéro 1, une réunion régulière de prière et, maintenant, un cours pour enfants. Les membres de quinze familles participent actuellement à ce processus et ils ont remarqué des changements dans leur vie individuelle et collective.

Ce numéro comprend également un bref compte rendu des efforts de conservation visant à planter plus de 800 jeunes arbres qui arriveront à maturité et seront un jour plantés sur le terrain de la future maison d'adoration du Canada. L'esprit de service avec lequel ce travail a été entrepris reflète l'esprit de sacrifice qui a animé les contributions de la communauté nationale et de croyants étrangers, alors que nous progressons dans cette entreprise historique pour ériger un temple dont la vocation est « d'unir l'adoration de Dieu et le service à l'humanité, tous deux vitaux pour la régénération du monde »³.

3 La Maison universelle de justice, lettre aux amis rassemblés à Kinshasa, République démocratique du Congo, pour l'inauguration de la maison d'adoration, datée du 25 mars 2023.

Soumission de textes à Bahá'í Canada

La revue et le site Web de Bahá'í Canada sont des lieux où nous pouvons découvrir comment diverses personnes, communautés et institutions peuvent avoir une communication profonde. Où que vous soyez au pays, que vous habitiez une grande ville ou un petit village, nous vous invitons à nous soumettre des articles au sujet du travail en cours pour traduire les Écrits de la Foi en actions, au sujet des nouvelles perspectives se dégageant de telles actions et d'innombrables questions qu'elles soulèvent. Veuillez envoyer articles, photos, observations, réflexions, etc. à l'adresse bcanada@bahai.ca.

Le bâtisseur du temple, *Hájí Mírzá Muhammad-Taquí, the Afnán*

L'extrait suivant du livre *Mémorial des Fidèles* de 'Abdu'l-Bahá décrit la personne qui a contribué à l'édification, à 'Ishqábád, de la première maison d'adoration, faisant de lui « le premier constructeur d'une maison d'adoration pour unifier l'humanité »¹.

Parmi ces âmes droites qui sont des entités lumineuses et des réflexions divines, il y avait Jinab-i-Muhammad-Taquí l'Afnán. Son titre était Vakílu'd-Dawlih. Cet éminent rameau était une ramification de l'Arbre saint ; un excellent caractère était allié à une noble lignée. Sa parenté était une vraie parenté. Il était parmi ces âmes qui, après une lecture du Livre de la Certitude, devinrent croyants, enchantés par les douces saveurs de Dieu, se réjouissant à la récitation de Ses versets. Son excitation était telle qu'il criait, « Seigneur, Seigneur, me voilà ! » Joyeusement, il quitta la Perse et se hâta vers l'Iraq. Parce qu'il était rempli d'amour, il courut à travers les montagnes et les étendues désertes, ne s'arrêtant pas pour se reposer jusqu'à ce qu'il arriva à Baghdad.

Il entra en présence de Bahá'u'lláh et obtint la faveur de Le voir. Quelle sainte extase il eut, quelle ferveur, quel détachement du monde ! C'était indescriptible. Son visage béni était si avenant, si lumineux que les amis en Iraq lui donnèrent un nom : ils l'appelèrent « l'Afnán de tous les

Construction de la maison d'adoration bahá'ie continentale d'Asie centrale (Ashkhabad, Turkménistan), années 1900.

Photo : Communauté internationale bahá'ie

¹ 'Ishqábád est aujourd'hui la capitale du Turkménistan. La structure a été confisquée par les autorités soviétiques en 1938, puis démolie après avoir été irrémédiablement endommagée par un tremblement de terre.

délices.» Il était réellement une âme bénie, un homme qui méritait d'être vénéré. Il ne manqua jamais à son devoir, du début de sa vie jusqu'à son dernier soupir. Au début de sa vie, il devint amoureux des douces saveurs de Dieu et à la fin, il avait rendu un immense service à la cause de Dieu. Sa vie fut vertueuse, sa parole agréable, ses actions louables. Il n'a jamais échoué en servitude, en dévotion et tout ce qu'il entreprenait il le faisait avec empressement et joie. Sa vie, sa conduite, ce qu'il faisait, ce qu'il laissa non terminé, ses relations avec les autres, tout était une façon d'enseigner la Foi et servait comme exemple, comme un avertissement aux autres.

Après avoir eu l'honneur de rencontrer Bahá'u'lláh à Bagdad, il retourna en Perse où il enseigna la Foi avec beaucoup d'éloquence. Et ceci était sa façon d'enseigner; avec de l'éloquence, une plume prompte, un excellent caractère, des mots plaisants, des moyens et des actions justes. Même ses ennemis confirmaient son esprit élevé et ses qualités spirituelles et disaient: «Il n'y a personne qui puisse être comparé à cet homme pour ses paroles et ses actes, sa droiture, sa fidélité et sa foi profonde; il est unique en toutes choses; quelle pitié qu'il soit bahá'í!» Ce qui veut dire: «Quelle pitié qu'il ne soit pas comme nous, pervers, sans souci, pécheurs, absorbés par la sensualité, les créatures de nos passions!» Dieu aimable! Ils virent de leurs propres yeux, qu'au moment où il connut la Foi, il fut transformé, fut coupé du monde, commença à émettre les rayons provenant du Soleil de vérité; et malgré tout, ils ne surent pas profiter de son exemple.

Pendant son séjour à Yazd, apparemment, il était engagé dans des occupations commerciales, mais, en réalité, il

enseignait la Foi. Son but unique était d'exalter la parole de Dieu, son unique souhait, de propager les douces saveurs divines, son unique pensée, de se rapprocher de plus en plus des demeures du Seigneur. Il n'y avait d'autres souvenirs sur ses lèvres que les versets de Dieu. Il était l'incarnation du bon plaisir de Bahá'u'lláh; un point naissant de la grâce du Plus Grand Nom. Plusieurs fois, Bahá'u'lláh exprima à ceux qui étaient près de Lui son extrême satisfaction de l'Afnán. En conséquence, chacun fut certain que, dans l'avenir, il commencerait quelque tâche de haute importance.

Après l'ascension de Bahá'u'lláh, l'Afnán, loyal et fidèle à l'Alliance, rendit encore plus de services que dans le passé; ceci, en dépit de nombreux obstacles, d'un poids accablant de travail, et d'une variété infinie d'affaires, toutes demandant son attention. Il abandonna son confort, ses affaires, ses biens, ses propriétés, ses terres, se hâta vers 'Ishqabad et prépara la construction du Mashriqu'l-Adhkar, ceci était un service de très grande envergure, car il fut alors le premier individu à ériger une maison d'adoration bahá'ie, le premier constructeur d'une maison d'adoration pour unifier l'humanité. Avec l'assistance des croyants de 'Ishqabad, il réussit à relever le flambeau. Pendant longtemps, il n'eut aucun repos. Jour et nuit, il pressait les croyants. Eux aussi dépensèrent leurs efforts et firent des sacrifices au-dessus et au-delà de leur pouvoir; et l'édifice de Dieu s'éleva, et la nouvelle de sa construction se répandit d'Est en Ouest. L'Afnán dépensa tout ce qu'il possédait pour élever cette construction, à part une somme insignifiante qu'il garda. Ceci est la façon de faire un sacrifice. C'est ce que signifie être fidèle.

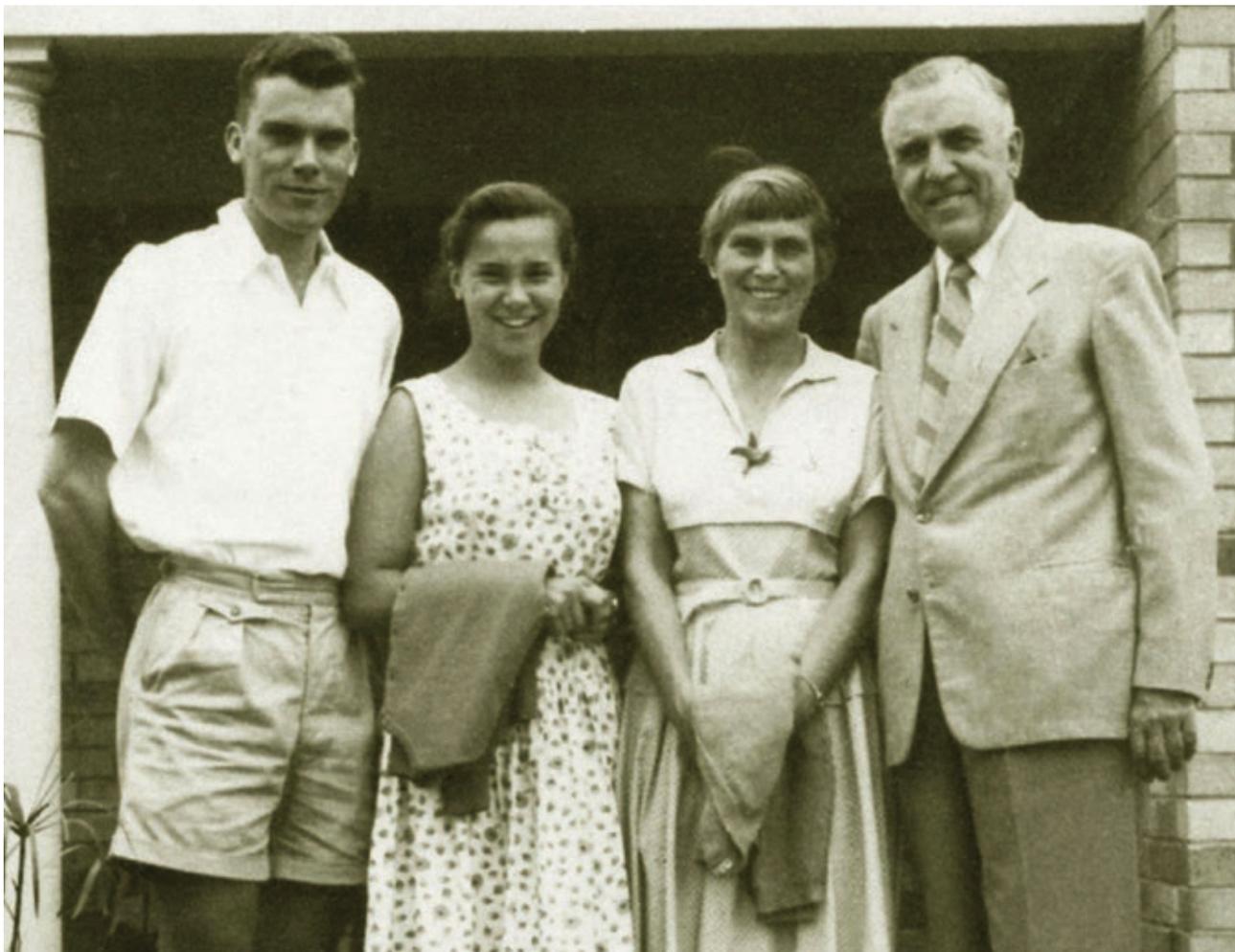
Shoghi Effendi illustre le rôle des pionniers

L'extrait suivant du livre *Knights of Bahá'u'lláh* d'Earl Redman raconte comment la famille Robarts s'est rendue initialement au Bechuanaland (aujourd'hui le Botswana) pour remplir un objectif de la croisade de dix ans.

La famille canadienne Robarts, composée des parents John (1901-1991) et Audrey (1904-2024) et des enfants Patrick (1934-2013) et Nina (1940-2024), s'est rendue au Bechuanaland en octobre 1953. L'arrière-arrière-grand-mère d'Audrey était une autochtone crie de Colombie-Britannique. Audrey a étudié le piano à Paris et parle couramment le français. John et Audrey se marient en 1928 et deviennent bahá'ís en 1937. John joue un rôle important dans le développement des communautés

bahá'ies de Hamilton et d'Ottawa, siège au Comité régional d'enseignement de l'Ontario et préside l'Assemblée spirituelle nationale du Canada entre 1949 et 1953. En 1949, John visite sept des dix pays européens visés par l'Amérique dans le cadre du deuxième plan de sept ans. L'année suivante, il visite les îles britanniques et l'Irlande.

Lorsque la Main de la Cause Fred Schopflocher est décédée peu avant la Conférence intercontinentale d'enseignement de New Delhi, John a proposé d'assister à la conférence à sa place; Shoghi Effendi a rapidement accepté. Pendant leur



La Main de la Cause John Robarts (à droite) avec sa femme, Audrey, et ses enfants, Patrick (à gauche) et Nina (deuxième à partir de la gauche). Photo : Bahá'í World News Service

séjour, John et sa femme, Audrey, s'enthousiasment pour le travail de pionnier et envoient un câble au Gardien pour lui proposer leurs services, suggérant l'Islande, le Labrador ou le Yukon. Le 22 octobre 1953, Shoghi Effendi leur a répondu par câble : « Bechuanaland hautement méritoire ». Dès réception du câble, John « téléphone à Audrey et lui demande où se trouve le Bechuanaland. Elle ne le sait pas. Il lui répond : « Eh bien, nous ferions mieux de le découvrir, car c'est là que nous allons ! Audrey « lit une encyclopédie sur ce petit protectorat britannique d'Afrique du Sud, qui a l'air terrible - serpents, chaleur extrême, malaria ».

Au départ, Patrick, 19 ans, n'a pas été inclus dans les efforts pionniers, car il était à l'université. Patrick a envoyé un câble au Gardien et Shoghi Effendi lui a répondu qu'il pouvait aller à l'université en Afrique du Sud.

Bien qu'ils n'aient jamais entendu parler de ce pays auparavant, les Robarts ont immédiatement commencé les préparatifs. Juste après Noël, John et Audrey, accompagnés de leur fils Patrick, âgé de 19 ans, et de leur fille Nina, âgée de 13 ans, ont embarqué sur un bateau pour un voyage de trois semaines à destination du Cap, en Afrique du Sud. À sa grande surprise, John s'est vu proposer des emplois par deux compagnies d'assurance avant même d'avoir quitté le bateau. Il a accepté un poste de directeur de district auprès de la *Prudential Assurance Company of South Africa*.

En février 1953, 16 semaines seulement après avoir reçu le câble de Shoghi Effendi, la famille Robarts a franchi la frontière du Bechuanaland. Lorsque la famille s'est rendue en pèlerinage deux ans plus tard, Shoghi Effendi a demandé qui conduisait la voiture lorsqu'ils sont entrés dans leur pays d'accueil. Patrick a répondu que c'était lui, ce qui a amené le Gardien à dire qu'il était le premier pionnier à entrer au Bechuanaland. Patrick déclara plus tard que cela signifiait qu'il était devenu Chevalier de Bahá'u'lláh avant son illustre père, qui était assis sur la banquette arrière. Shoghi Effendi a utilisé cette histoire pour expliquer que les pionniers devaient rester à l'arrière-plan et les Africains à l'avant. Il a expliqué ce qu'il voulait dire en disant que lorsque la famille est entrée pour la première fois au Bechuanaland, le jeune et inexpérimenté Patrick conduisait la voiture, tandis que son père, plus âgé et plus sage, était sur le siège arrière. De la même manière, les pionniers devaient laisser les jeunes croyants africains inexpérimentés conduire la voiture de la Foi. Les pionniers devraient être sur le siège arrière, prêts à offrir des conseils chaque fois que cela était nécessaire.

– Extrait du livre *Knights of Bahá'u'lláh* par Earl Redman (George Ronald 2017) pp. 109-111

Imprimé avec l'autorisation de George Ronald, éditeur.



Les jeunes de Thunder Bay (Ontario) entament leur long voyage vers la conférence.

Imaginer un meilleur avenir – des jeunes de Thunder Bay participent à la conférence régionale

À la récente conférence tenue à Waterloo (Ontario), un groupe de 28 jeunes, qui représentaient quinze communautés des Premières Nations, ont cultivé des liens d'amitié et ont alimenté l'espoir.

Dans son message du Riqvân 2024, la Maison universelle de justice affirmait :

« Nous sommes conscients de la vitalité et de la force générées, dans toute société, par les jeunes qui s'éveillent à la vision de Bahá'u'lláh et deviennent des protagonistes du Plan. Et ainsi, avec quelle immense bienveillance, quel courage et quelle confiance absolue en Dieu les jeunes bahá'ís doivent-ils

décider de tendre la main à leurs pairs et de les intégrer dans ce travail! Tous doivent s'élancer, mais la jeunesse doit s'envoler. »

En réponse à cet appel, plusieurs conférences pour les jeunes de 15 à 25 ans ont eu lieu à travers le Canada, y compris une conférence régionale pour l'Ontario qui a eu lieu à Waterloo, et qui, remarquablement, comptait 700 participants. Cette conférence, qui

s'est déroulée la fin de semaine des 29 et 30 juin, a permis de galvaniser les jeunes en vue d'un été d'activités intensives et d'élargir le cercle d'amis qui participent au processus de construction communautaire.

Parmi ces participants se trouvaient 28 jeunes de Thunder Bay (Ontario). Leur présence à la conférence était en soi une victoire, qui a nécessité un soutien substantiel de la part



Lors d'un arrêt sur le chemin de la conférence, les jeunes ont créé des affiches contenant des citations bahá'íes qu'ils ont plus tard placées sur les murs de leur salle de réunion.

de la communauté, puisque pour y assister ils ont dû voyager en autobus pendant 15 heures, sur deux jours. Un des jeunes a dit « nos jeunes se sont mobilisés très rapidement et ont fait preuve d'un grand courage et d'une grande motivation – l'un d'eux a dit "cette conférence est comme un appel à l'action" – et c'est une institution universelle qui nous appelle, qui appelle tout le monde.» [...] «Beaucoup ont fait des efforts considérables», a-t-il poursuivi, «beaucoup ont fait d'immenses sacrifices.»

Les institutions bahá'íes ont pris des mesures pour les aider à participer à la conférence, en organisant leur transport, leur hébergement et leurs repas. Des organisations et des entreprises locales, qui avaient entendu parler de la conférence, se sont également mobilisées pour soutenir ces jeunes, en donnant de l'argent pour couvrir les frais de transport, des cartes-cadeaux pour acheter de la nourriture, des glacières, de l'eau et même des sacs de couchage. Dans un cas, un jeune a contacté le dirigeant d'une organisation qui souscrit aux mêmes idées que nous et, après avoir étudié certaines parties du message de Riḍván, il s'est engagé à apporter un soutien financier au projet et a invité les jeunes à faire une présentation

lors d'une réunion régulière de son organisation, ce qui a donné lieu à plus d'une douzaine d'inscriptions.

Ce soutien est un signe de confiance et de l'espoir que les adultes placent dans ces jeunes, ce qui leur donne confiance. «En raison de son éloignement, le Nord-Ouest peut se sentir isolé du reste de l'Ontario», a expliqué un jeune animateur. «La conférence était une occasion pour nos jeunes de participer à la conversation à l'échelon régional. Un de nos objectifs était d'aller apprendre d'autres jeunes de l'Ontario. D'un autre côté, les voix des jeunes du Nord-Ouest, en particulier celles des jeunes autochtones, devraient être entendues dans ce cadre.»

Lorsque l'autobus était prêt à partir, une des mères a organisé une cérémonie de purification en guise de préparation spirituelle. Une autre mère a exprimé sa fierté à l'égard du groupe et l'a encouragé à s'exprimer lors de la conférence. L'importance de ce «voyage sacré», comme l'ont appelé les jeunes, a été renforcée par plusieurs escales en cours de route, dans ce qui est devenu un relais de soutien communautaire. En route pour Waterloo, les jeunes se sont arrêtés à Sault Ste. Marie et à Sudbury – où ils

ont passé la nuit. Dans chaque ville, ils ont été chaleureusement accueillis par des amis et on leur a offert des repas. Les jeunes ont été très touchés par ce soutien. Ils ont pris conscience de l'objectif commun qui les unissait à de nombreuses personnes qu'ils n'avaient pas encore rencontrés.

Lors de la conférence elle-même, le groupe a été chaleureusement accueilli. Au cours des séances plénières, où les 700 jeunes se sont rassemblés, où des exposés ont été faits et où les expériences provenant de plusieurs centres d'activité intensive

Certains des amis de Thunder Bay avaient préparé une danse qu'ils ont exécutée le premier matin de la conférence. Pour la présenter, ils ont dit :

«Nous venons avec les prières de nos familles et de nos communautés, et nous sommes reconnaissants d'être arrivés jusqu'ici, afin que nos voix puissent contribuer à la transformation de l'Ontario. En tant qu'autochtones, nos danses sont un élément central de notre vie communautaire. Lorsque nous dansons, nous prions notre Créateur. Beaucoup de nos jeunes qui sont venus sont des danseurs. Nous aimerions donc offrir cette danse à chacun d'entre vous, prier



Le premier matin de la conférence, les jeunes exécutent une danse. Photo : Rayyan Vejdani

«...En tant qu'autochtones, nos danses sont un élément central de notre vie communautaire. Lorsque nous dansons, nous prions notre Créateur. Beaucoup de nos jeunes qui sont venus sont des danseurs. Nous aimerions donc offrir cette danse à chacun d'entre vous, prier pour ce rassemblement et pour ceux qui n'ont pas pu venir avec nous, afin que beaucoup d'autres puissent entrer dans le cercle et marcher ensemble sur ce Naadmaagewin Miikaanhs, ce chemin du service.»

pour ce rassemblement et pour ceux qui n'ont pas pu venir avec nous, afin que beaucoup d'autres puissent entrer dans le cercle et marcher ensemble sur ce Naadmaagewin Miikaanhs, ce chemin du service.»

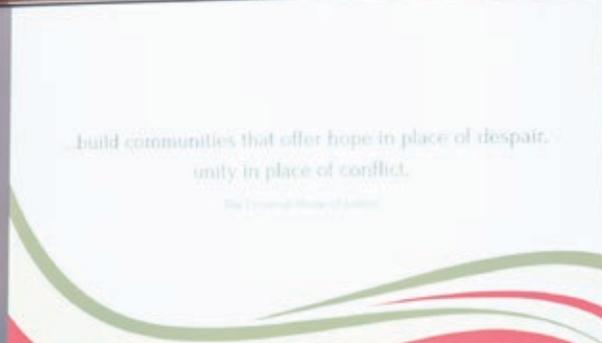
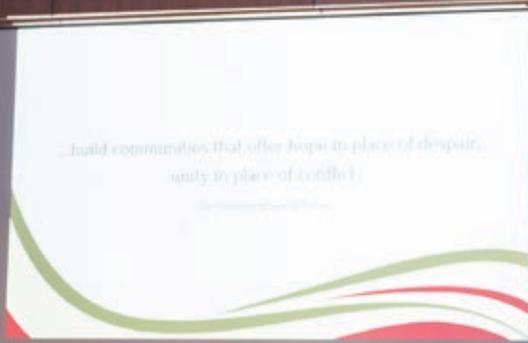
Les jeunes étaient emballés par les formes d'expression artistique utilisées par les jeunes d'autres localités, en particulier les danses culturelles. Elles montraient que ce mouvement

s'adresse à tous. Les jeunes de Thunder Bay ont pu entendre les témoignages de nombreux centres d'activité intensive de la région, les groupes se relayant pour décrire leur expérience du processus de construction communautaire. Il était clair qu'un nombre croissant de jeunes pensaient aux mêmes choses qu'eux. Lorsque les jeunes de certaines régions ont parlé de leurs projets, notamment d'un été de

service, les jeunes de Thunder Bay ont été incités à faire de même. Pendant les pauses, ils ont également eu le temps, d'avoir des conversations constructives avec des jeunes de tout l'Ontario.

Pendant la conférence, les jeunes ont étudié des documents, en particulier des sélections de messages de la Maison de justice, en petits groupes organisés en fonction de leur situation géographique. Ceux de Thunder Bay ont réfléchi aux défis auxquels les jeunes de leur région sont confrontés et à la manière de les relever. La plupart des amis n'avaient pas encore commencé à participer au processus d'institut, mais ils ont compris qu'en suivant un parcours de service, ils pourraient permettre à un nombre croissant de membres de leur communauté d'avoir accès à une éducation, spirituelle aussi bien qu'intellectuelle.

À la fin de la conférence, lors de la séance plénière principale, ils ont pris la parole pour exprimer collectivement leurs espoirs d'un avenir meilleur. Il était clair que leur voix était renforcée par une communauté qui leur avait apporté son soutien, et que malgré la



Les jeunes se sont tenus ensemble pendant que leur déclaration collective pour la conférence était présentée.

présence d'obstacles importants, ils avaient un immense espoir.

« Nous imaginons un avenir où nos jeunes sont des leaders, où nous pouvons tous nous élever, élever notre fréquence, notre vibration et notre énergie en tant que communauté pour atteindre l'unité.

Nous envisageons un avenir où nos jeunes pourront se déplacer librement de jour comme de nuit et se sentir en sécurité en tant qu'autochtones, sans avoir à regarder constamment derrière eux, de peur d'être suivis, et sans avoir peur de ceux qu'ils croisent.

Nous imaginons un avenir où nos jeunes seront fiers d'être ce qu'ils sont et ne se heurteront pas à des préjugés au sein de notre communauté.

Nous imaginons un avenir où nos jeunes pourront vivre avec leurs mères et leurs sœurs, où nous n'aurons plus à pleurer d'autres femmes autochtones disparues ou assassinées.

Nous imaginons un avenir où nous n'aurons plus peur que nos jeunes disparaissent et soient retrouvés dans

des rivières, ou qu'ils ne soient jamais retrouvés.

Nous imaginons un avenir où nos jeunes maîtrisent la langue et peuvent exprimer librement leur vérité. Nous voulons également que l'on entende leurs voix.

Nous imaginons un avenir où nos jeunes ne connaîtront pas un chagrin et une tristesse aussi intenses. Nous aimerions un avenir où nous ne perdrons pas aussi souvent nos amis et notre famille.

Nous imaginons un avenir où de nombreux jeunes participeront au programme pour « préjeunes ».

Nous imaginons un avenir où nos jeunes pourront s'envoler ! »

Sur le chemin du retour de la conférence, leur bus est tombé en panne et ils ont donc passé une nuit de plus dans un camping à Sudbury, en Ontario. Cette période s'est avérée fortuite pour la consolidation, car elle a permis de mieux comprendre les concepts présentés lors de la conférence et de raffermir les liens d'amitié qui

s'y étaient tissés. Les participants ont passé du temps sur le terrain, à nager, à participer à des cercles de partage et à danser. Ils sont devenus plus conscients de leur lien avec les enseignements de Bahá'u'lláh et ont commencé à reconnaître dans ces enseignements les aspirations les plus élevées de leur communauté.

Une fois rentrés chez eux peu après la conférence, bien qu'épuisés par le long voyage, certains jeunes ont souhaité se rencontrer pour discuter de la suite des événements. Au cours de leur premier programme intensif d'institut, quinze jeunes ont étudié le cahier Ruhi numéro 1, et environ cinq d'entre eux se proposent d'offrir une période de service. Ils sont impatients de continuer à tendre la main aux autres et à bâtir la paix dans leur communauté.

Lorsqu'on a demandé à une jeune fille de décrire l'avenir des jeunes à Thunder Bay, elle a répondu : « Je vois beaucoup de service, beaucoup d'amour... Beaucoup de guérison et d'établissement de relations ».



Une déléguée vote.

Le 74^e Congrès national bahá'í

C'est avec une grande joie que les délégués se sont réunis pour élire l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada, pour faire le point sur les réalisations de l'année écoulée et se concerter sur les exigences et les défis de la prochaine année.

Les délégués de tout le Canada se sont réunis du 25 au 28 avril au Centre bahá'í de Toronto pour élire l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada et se concerter sur les progrès de la communauté deux ans après le début du plan de neuf ans. L'atmosphère a revivifié les délégués, leur donnant de l'énergie durant les heures et les jours de consultation.

Les membres du Corps continental des conseillers, M. Ayafor Temengye Ayafor et M. Borna Noureddin se sont joints aux délégués, et leurs remarques ont servi à encadrer la consultation, et à souligner des concepts tels que l'unité de l'humanité, la création de

conditions permettant aux jeunes de «s'envoler»¹, et la large vision du plan de neuf ans, qui exige que nous acquérions une connaissance et une expérience approfondies de ses «méthodes et instruments»².

Ils ont également raconté des histoires édifiantes sur les progrès des individus, des communautés et des institutions dans leurs efforts pour «libérer le pouvoir de construction de la société

que recèle la Foi dans des mesures toujours plus grandes» – beaucoup d'entre elles provenant d'une récente conférence du Corps continental des conseillers pour les Amériques et des membres de leurs corps auxiliaires. Ces témoignages évoquent de nouveaux horizons pour les populations du Canada, qui ont été si récemment investies de la tâche d'ériger une maison d'adoration nationale.

Le Conseil des mandataires du huqú'lláh au Canada était également représenté et a adressé un texte au Congrès dans lequel il mentionnait la portée individuelle et collective de l'obéissance à cette loi. M. Firaydoun

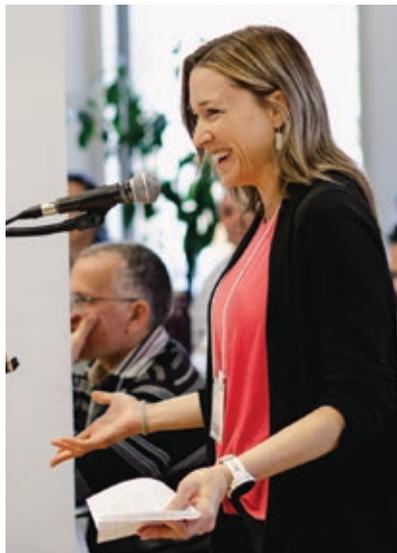
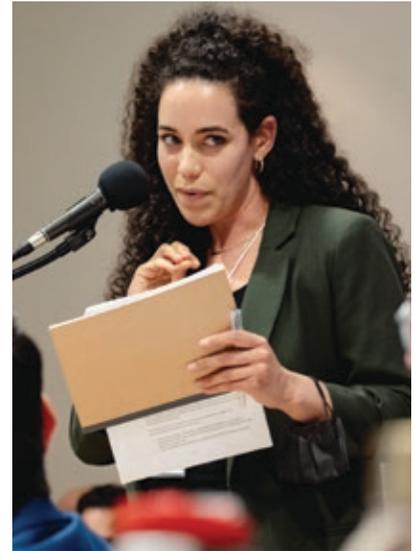
1 Le message du Ridván de 2024 affirme que «Tous doivent s'élancer, mais la jeunesse doit s'envoler.»

2 La maison universelle de justice, message du Ridván 2024 aux bahá'ís du monde.

Javaheri et Mme Vida Javaheri, des membres des corps auxiliaires, ainsi qu'un nombre record d'observateurs – dont une grande partie de jeunes – étaient également présents.

Les délégués se sont consultés sur le message du Riḍván, qui a été une source de joie et d'idées nouvelles. Un délégué du Québec a déclaré: « Quel cadeau que ce message! Il est destiné à tous nos amis... » Un délégué de la Saskatchewan a également souligné l'ouverture de la lettre: « Elle s'adresse à chacun d'entre nous. »

L'appel contenu dans le message du Riḍván de cette année, selon lequel « Tous doivent s'élancer, mais les jeunes doivent s'envoler » a été un fil conducteur tout au long du Congrès, les délégués ayant discuté de ce que les communautés font pour créer les conditions permettant aux jeunes de s'envoler, d'enseigner et de vivre des vies cohérentes. Les délégués ont également raconté comment un nombre croissant de familles se considèrent comme des noyaux en expansion, offrant les « méthodes et instruments du Plan » à leurs amis, familles et voisins qui apprennent à prendre en charge leur progrès spirituel et matériel. Cela exige souvent que ceux qui ont initié le processus se détachent des notions préconçues de comment les choses devraient être, en renonçant à tout désir de contrôler l'évolution des choses.



Un nombre record de délégués a participé aux délibérations.



Des observateurs suivent le Congrès depuis une salle à l'étage du Centre bahá'í de Toronto.



Le mouvement des populations a également fait l'objet d'une réflexion, car l'expérience du travail avec des populations particulières est de plus en plus importante au Canada. La capacité croissante des jeunes mères à contribuer au travail de construction communautaire a également été un refrain clair. En outre, plusieurs délégués ont noté que les espaces de collaboration interinstitutionnelle ont contribué à la diffusion de ce qui a été appris et ont créé une conception de la façon dont les groupements peuvent passer de la deuxième à la troisième étape.

Les participants au Congrès ont également eu l'occasion de visionner deux films concernant la nouvelle maison d'adoration bahá'íe du Canada: l'un explore le temple en tant que havre de paix pour la contemplation et la prière, et l'autre explore l'environnement naturel du futur temple et décrit comment les enseignements de la foi bahá'íe sont en harmonie avec l'intendance environnementale³. Ils ont également revu des extraits du film *Une perspective élargie*, commandé par la Maison universelle de justice.

On a également souligné les besoins matériels au niveau national au cours du Congrès. En raison des besoins croissants du Plan, l'Assemblée nationale a pris la décision de puiser cette année dans ses fonds de réserve, fonds mis de côté pour les périodes de déficit. Cette décision n'est pas tant due à une baisse des contributions

³ On peut accéder à ces films à l'adresse suivante : <https://temple.bahai.ca/fr/films/>

Il a également été signalé que les fonds pour l'édifice central du Mashriqu'l-Adhkár ont déjà été reçus ou promis – une réalisation significative.

qu'à une augmentation des besoins. Il a également été signalé que les fonds pour l'édifice central du Mashriqu'l-Adhkár ont déjà été reçus ou promis – une réalisation significative. Avant et pendant le Congrès national, les délégués ont pu visiter le site du temple et le Centre national bahá'í.

Il ressort clairement du message du Riḍván que « le nombre de ceux qui consacrent leur temps, leur énergie, leur attention à la réussite de ce travail doit augmenter rapidement et durablement ». Le trésorier de l'Assemblée nationale a également attiré l'attention sur les besoins du Fonds de délégation, pour lequel l'Assemblée nationale a fixé un objectif d'un million de dollars pour l'année à venir. La contribution à ce fonds est distincte de la contribution aux autres fonds de la Foi, car elle est liée à notre devoir spirituel d'enseigner et ce fonds peut être utilisé pour soutenir ceux qui consacrent beaucoup de temps à l'institut de formation, notamment les coordinateurs.

La participation universelle des délégués a été remarquable; un

De haut en bas : M. Borna Nourredin et M. Ayafor Ayafor, membres du Corps continental des conseillers, M. John Macleod, membre du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada.



De nombreux jeunes ont assisté au Congrès en tant qu'observateurs.

pourcentage élevé de délégués a pris la parole au cours de la consultation. Des chants ont envahi la salle, des poèmes ont été présentés et un esprit de dévotion a enflammé les cœurs. L'atmosphère raréfiée de l'élection elle-même, qui s'est déroulée dans un esprit de révérence et d'humilité, a rappelé à toutes les personnes présentes que les institutions de notre Foi sont notre refuge. Les conseillers et les membres de l'Assemblée nationale ont parlé de leur amour mutuel, qui s'exprime par une coopération et un soutien sans faille.

Les personnes suivantes ont été élues membres de l'Assemblée spirituelle nationale pour l'année à venir : Mehran Anvari, Alex Arjomand, Jordan Bighorn, Zelalem Bimrew Kasse, Nabet Fani, Hoda Farahmandpour, Judy Filson, Ciprian Jauca et Karen McKye.

Les remarques de clôture de l'Assemblée nationale témoignent de sa confiance dans la communauté bahá'íe canadienne : « Notre propre inéluctable conclusion doit être que ce dont nous nous réjouissons cette année pourrait n'être qu'une victoire mineure à la même époque l'année prochaine : en tant qu'individus, communautés, institutions, nous verrons tous plus de choses, nous en saurons plus et nous serons capables de plus de choses. L'année prochaine, nous parlerons ensemble de la manière dont le plus nécessaire a été donné, de la manière dont, bien que le mérite et la capacité faisaient défaut, Dieu les a accordées à des cœurs prêts à les recevoir. »

Toutes les photos sont de Nur Elmasri et Eugene Pace.



L'atmosphère du Congrès a été spirituellement revitalisante.



Une déléguée participe à l'une des séances de consultation.



Construction, une œuvre d'Otto Rogers. Photo : *The Bahá'í World*

Relever le défi de la réconciliation

Le texte suivant est extrait d'un article de Roshan Danesh et de Douglas White III, publié en janvier 2023 sur le site Web de *Bahá'í World*.

Le Canada a vécu un moment décisif en 2021. Les Tk'emlúps te Secwépemc, une Première Nation de Colombie-Britannique, dans l'ouest du Canada, ont annoncé avoir identifié potentiellement plus de 200 sépultures non marquées d'enfants autochtones que l'État canadien avait forcés à fréquenter le pensionnat indien de Kamloops. La réaction à cette annonce a déclenché une forme de convulsion nationale. De nombreux Canadiens non autochtones ont semblé choqués et abasourdis, ignorant le fait que l'histoire de leur pays comportait l'enlèvement d'enfants, arrachés à leur famille pour être « scolarisés », enfants qui étaient ensuite morts et n'étaient jamais revenus. Certains médias nationaux ont qualifié la

situation de « choquante »¹. Les dirigeants politiques ont dit que c'était « unimaginable »². Peut-être plus qu'à tout autre moment de l'histoire du Canada, les peuples autochtones, leurs expériences et leurs réalités étaient au premier plan de la vie publique, du discours et du débat au Canada. Les appels à l'action et au changement se sont multipliés, tout comme les rassemblements impromptus et les commémorations.

Mais il y avait quelque chose d'étrange dans cette réaction. Bien sûr, nous

1 <https://nationalpost.com/news/what-happens-next-after-shocking-discovery-of-215-childrens-graves-in-kamloops>.

2 <https://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/tk-eml%C3%BAps-te-secw%C3%A9pemc-215-children-former-kamloops-indian-residential-school-1.6043778>.

sommes à juste titre horrifiés par des actes qui s'apparentent au génocide, comme ceux dont ont été victimes les peuples autochtones du Canada³. Mais comment se fait-il que la réaction prédominante des gouvernements, des institutions et des organisations canadiennes, ainsi que du grand public, ait été la surprise qu'une telle chose ait pu se produire ?

3 Ces dernières années, la colonisation des peuples autochtones au Canada a été de plus en plus décrite comme un génocide. Les rapports sur les sépultures anonymes dans tout le pays depuis 2021 ont renforcé cette idée. En juillet 2022, le pape François, à l'issue de son voyage au Canada pour présenter des excuses pour le rôle de l'Église catholique dans le système de pensionnats, a reconnu que l'histoire de l'assimilation et des abus équivalait à un génocide.

L'histoire des peuples autochtones⁴ du Canada et leur lutte constante pour la justice ont fait l'objet d'une documentation approfondie. Les grandes lignes sont indéniables. Au cœur de la colonisation européenne se trouve la « doctrine de la découverte », un précepte de la papauté selon lequel, si aucun chrétien ne vit sur une terre, celle-ci doit être considérée comme « découverte » et inhabitée. En d'autres termes, l'horrible racine de ce principe était que s'il n'y avait pas d'habitants chrétiens, alors il n'y avait pas d'habitants humains⁵. Par conséquent, ces terres étaient terra nullius [terre inhabitée], c'est-à-dire qu'elles étaient dépourvues d'être humains. Sur le territoire qui constitue aujourd'hui le Canada, cette doctrine raciste qui comportait l'assujettissement et le déplacement des divers peuples autochtones en leur imposant des systèmes d'oppression généralisée a justifié un processus de colonisation européenne, et, en fin de compte, la création du Canada en 1867.

Deux programmes politiques sont devenus le fondement du Canada. La première politique était l'assimilation, qui visait à détruire les connaissances, la culture, la spiritualité, la famille, la gouvernance et les systèmes sociaux des autochtones. Sir John A. McDonald, le premier ministre du Canada, a déclaré qu'il n'y avait « rien dans le mode de vie [des peuples indigènes] qui mérite d'être préservé » et a expliqué que l'objectif du gouvernement était « d'éliminer le système tribal et d'assimiler les Indiens à tous égards aux autres habitants des Dominions aussi rapidement qu'ils sont aptes à changer »⁶. Les pensionnats étaient l'un des instruments de

cette politique d'assimilation. Leur objectif, tel qu'expliqué par Hector-Louis Langevin, un des fondateurs du Canada et l'un des premiers dirigeants du gouvernement, était le suivant : Pour éduquer correctement les enfants (« Indiens »), il faut les séparer de leur famille. Certains diront que c'est difficile, mais si nous voulons les civiliser, nous devons le faire... Si vous les laissez dans leur famille, ils sauront peut-être lire et écrire, mais ils resteront des sauvages, alors qu'en les séparant de la manière proposée, ils acquièrent les habitudes et les goûts... des gens civilisés⁷.

Le deuxième programme politique était le déni et la dépossession. Conformément à la « doctrine de la découverte », toute revendication des peuples autochtones concernant leur souveraineté, leur propriété ou leur relation avec les territoires et les ressources qui constituent le Canada a été rejetée, ignorée, voire proscrite. Cette doctrine a joué un rôle fondamental dans la création économique et politique du Canada, en répondant à la fois aux intérêts des différentes puissances européennes – notamment les Anglais et les Français – et aux demandes d'un nombre croissant de colons européens. Les peuples des Premières Nations ont été, de diverses manières, arrachés de force à leurs territoires et isolés dans un système de petites réserves. Même dans les régions où des traités historiques ont été signés avec la Couronne britannique, avant et après la Confédération, les promesses concernant les territoires ont été continuellement et systématiquement violées.

L'un des principaux instruments de mise en œuvre de ces politiques d'assimilation et de déni est la Loi sur les Indiens, une loi raciste et coloniale, qui a été adoptée peu après la création du Canada au XIX^e siècle. La Loi sur les Indiens a officialisé et consolidé le système de réserves, autorisé l'enlèvement des enfants autochtones et leur placement dans des pensionnats, nié les droits fondamentaux, notamment le droit de vote, la liberté de mouvement et le

droit à un avocat, proscrit les formes de gouvernement autochtones et imposé un système étranger de gouvernance administrative par l'intermédiaire des conseils de bande, qui sont supervisés et contrôlés par le gouvernement fédéral.

Bien que certains éléments de la Loi sur les Indiens aient été modifiés au fil du temps, en 2022, la Loi sur les Indiens reste le principal texte législatif régissant la vie des membres des Premières Nations au Canada.

L'effort permanent mené par les peuples autochtones, parfois avec le soutien d'alliés de divers horizons, pour remédier à ces injustices, obtenir la reconnaissance de la souveraineté autochtone et établir des relations correctes entre les gouvernements et les peuples autochtones a été le contrepoint de cette histoire de colonialisme. Depuis les premiers jours du Canada, des conceptions de cette relation appropriée ont été avancées de diverses manières. Par exemple, dans certaines cultures des Premières Nations, le wampum – composé de coquillages et de perles blanches et violettes – est tissé dans les ceintures pour symboliser les peuples, les relations, les alliances et les événements. La ceinture wampum à deux rangs des Haudenosaunee exprime une conception de coexistence pacifique entre les Européens et les peuples autochtones, selon laquelle « il est convenu que nous voyagerons ensemble, côte à côte, sur la rivière de la vie... liés par la paix, l'amitié, pour toujours. Nous n'essaierons pas de diriger nos bateaux respectifs ». Comme l'explique Ellen Gabriel :

Ka'swenh:tha ou le traité du wampum à deux rangs est un accord important dans l'histoire des relations entre les monarques européens et les peuples autochtones. Ka'swenh:tha est plus qu'un traité visionnaire. En tant que traité fondé sur des principes, il s'appuie sur une intelligence autochtone qui permet d'avoir une vision et une conscience aiguës de l'inévitabilité de l'évolution de la société. Ka'swenh:tha est un instrument de réconciliation

4 Lorsque le terme « autochtone » est utilisé dans le contexte du Canada, il s'applique à trois peuples distincts : les Premières nations, les Inuits et les Métis. Au sein de chacun de ces peuples, il y a une diversité et des distinctions. Par exemple, parmi les Premières nations, on compte plus de 70 groupes linguistiques et 60 à 80 peuples distincts.

5 <https://www.ictinc.ca/blog/indigenous-title-and-the-doctrine-of-discovery>

6 Session du 6^e Parlement du Dominion du Canada, 1887, cité par Facing History and Ourselves, extrait de *Stolen Lives: The Indigenous Peoples of Canada and the Indian Residential Schools* [Vies volées: Les Peuples Autochtones, Canada et le régime des pensionnats], Facing History and Ourselves, 2015. <https://www.facinghistory.org/stolen-lives-indigenous-peoples-canada-and-indian-residential-schools/chapter-3/introduction>

7 J. Charles Boyce, éd., *Debates of the House of Commons, 5th Parliament, 1st Session: Volume 2*, Bibliothèque du Parlement, 1883, https://parl.canadiana.ca/view/loop.debates_HOC0501_02/2

8 Ellen Gabriel, "Ka'swenh:tha—the Two Row Wampum: Reconciliation through an Ancient Agreement," in *Reconciliation & the Way Forward* (Ottawa: Aboriginal Healing Foundation, 2014)

pour l'époque contemporaine si l'ouverture, l'honnêteté, le respect et le souci sincère des générations présentes et futures constituent une priorité fondamentale⁸.

Un autre exemple est la conception de la coexistence avec les Britanniques que partagent plusieurs Premières nations de l'intérieur de la Colombie-Britannique, notamment les Secwepemc, les Okanagan et les Nlaka'pamux. En 1910, ils écrivent au premier ministre Laurier pour sonner l'alarme face à l'intensification de l'oppression, de la pauvreté et des difficultés auxquelles leurs peuples sont confrontés. Dans leur lettre, ils décrivent la façon dont leurs anciens chefs avaient envisagé de bonnes relations :

Certains de nos chefs ont dit : « Ces gens veulent être nos partenaires dans notre pays. Nous devons donc être comme des frères pour eux et vivre comme une seule famille. Nous partagerons tout de manière égale – moitié-moitié – la terre, l'eau, le bois, etc. Ce qui est à nous sera à eux et ce qui est à eux sera à nous. Nous nous aiderons mutuellement à être grands et bons⁹. »

Les efforts déployés par les peuples autochtones pour promouvoir ces concepts de coexistence pacifique ont inclus des actions et des organisations politiques ainsi que la conclusion de traités et d'accords qui, espéraient-ils, serviraient de base à la concrétisation de cette conception. Parallèlement, ils ont eu largement recours aux tribunaux et à toutes les formes de mouvements sociaux et d'action sociale.

Simultanément, les peuples autochtones se sont efforcés de préserver et de transmettre aux générations futures leur culture, leurs connaissances et leurs systèmes sociaux, même s'ils ont souvent dû le faire dans l'ombre. Jody Wilson-Raybould, la première personne autochtone à occuper le poste de ministre de la Justice et procureur général du Canada, a donné un exemple de cette résilience dans sa propre famille :

Ma grand-mère, qui s'appelait Ethel Pearson en anglais et Pugladee en kwakwaka'wakw, a dû lutter

dans l'ombre pour le changement, à l'abri des regards et de manière invisible, afin d'assurer la survie de notre culture et de nos coutumes. Pour préserver nos traditions de la Grande Maison – notre système de gouvernance –, elle et d'autres ont dû cacher leurs rassemblements et le travail qu'ils accomplissaient aux agents du gouvernement fédéral, y compris la Gendarmerie royale du Canada (GRC), qui avait pour instruction de mettre fin à ces rassemblements et à ce travail. Notre peuple disposait d'un système de guetteurs qui nous permettait de savoir quand les agents étaient proches, de sorte que nous pouvions interrompre notre travail et chanter des hymnes de l'église¹⁰.

Le legs du colonialisme au Canada de même que ses effets persistants sur les peuples autochtones et la société en général ont également fait l'objet d'études et d'analyses approfondies, et les solutions nécessaires pour surmonter ces réalités ont été énoncées. On estimait par exemple en 1996 qu'au cours des trois décennies précédentes près de 900 rapports avaient été rédigés sur la situation des peuples autochtones et la politique autochtone au Canada. Depuis, le rythme des études n'a fait que s'accélérer. Toutes ces études contiennent des recommandations et proposent des solutions.

De même, le système de pensionnats a fait l'objet d'une Commission de vérité et de réconciliation¹¹. Celle-ci a achevé ses travaux en 2015 et entendu les témoignages de plus de 6500 personnes. La Commission a notamment produit un ouvrage intitulé *Enfants disparus et lieux de sépultures non marqués*¹², qui confirme le décès de 3200 enfants dans les pensionnats, sur la base d'un examen limité de documents qui, souvent, n'ont pas été conservés ou ne sont pas complets. Par exemple, près de la moitié de ces décès confirmés ne mentionnaient pas la cause du décès et près d'un tiers ne comportaient pas le

nom de l'enfant. Dans ces conditions, il est clair depuis longtemps qu'en soutenant correctement la recherche sur ces enfants perdus, on obtiendrait des preuves d'un nombre bien plus élevé de décès, de l'ordre de plusieurs milliers.

Revenons donc à notre question : comment les nouvelles de 2021 sur les sépultures anonymes ont-elles pu constituer un « choc » et être « unimaginables » pour de nombreux Canadiens ? Elles n'ont bien sûr pas été un choc pour les autochtones. Comme l'explique Jody Wilson-Raybould :

Si les rapports sont effectivement horribles pour les peuples autochtones, ils ne sont pas surprenants. Oui, d'un point de vue personnel, ils sont pour beaucoup traumatisants et extrêmement douloureux. Mais dans nos communautés, on a toujours su que les enfants ne revenaient jamais des pensionnats, qu'ils y mouraient. De diverses manières, on a toujours parlé de ces enfants disparus, dans le cadre de la narration de notre histoire dans ce pays¹³.

Être incapable de voir les injustices qu'on a sous les yeux, équivaut à perpétuer l'injustice. Bahá'u'lláh souligne cette vérité dans l'une de ses définitions de la justice, lorsqu'il assimile la justice à la capacité de voir les réalités autour de soi. Écrivant au milieu des années 1800, il a déclaré « À mes yeux, la chose préférée est la justice », expliquant que, grâce à la justice, « tu verras de tes propres yeux et non par ceux d'autrui » et « tu comprendras par ta propre connaissance et non par celle de ton voisin »¹⁴. Il poursuit en disant : « La justice est un don que je te fais, le signe de ma tendre bonté. Ne la perds donc pas de vue¹⁵. »

Si nous sommes incapables de distinguer la justice de l'injustice, nous permettrons à l'injustice de prévaloir. Nous accorderons passivement au statu quo la qualité d'une chose qui va de soi et nous ne regarderons pas au-delà de ce qui se trouve immédiatement et directement sous nos yeux. Ce qui

⁹ <http://www.skeetchestn.ca/files/documents/Governance/memorialtosirwilfredlaurier1910.pdf>

¹⁰ Jody Wilson-Raybould, *True Reconciliation: How to be a Force for Change* (Toronto: McClelland & Stewart, 2022), 4.

¹¹ <https://nctr.ca/about/history-of-the-trc/truth-and-reconciliation-commission-of-canada/>

¹² https://publications.gc.ca/collections/collection_2015/trc/IR4-9-4-2015-eng.pdf

¹³ Wilson-Raybould, *True Reconciliation*, 49.

¹⁴ <https://reference.bahai.org/en/t/b/HW/hw-3.html>

¹⁵ <https://reference.bahai.org/en/t/b/HW/hw-3.html>

semble normal, même si la réalité qu'il perpétue est pernicieuse et destructrice pour les autres, nous finissons par l'accepter comme juste, n'ayant jamais cherché à comprendre ce qui peut être, à première vue, invisible pour nous. Selon Bahá'u'lláh, cela nous déshumanise en tant que personne. Selon lui, il s'agit d'une inaptitude totale à utiliser les capacités qui font de nous des êtres humains à part entière. Nous devenons des imitateurs aveugles; nous ne voyons pas par nous-mêmes et sommes piégés par des illusions, incapables d'opérer un changement fondé sur des principes, le progrès et la vérité dans nos vies, dans nos communautés et dans le monde en général. Comme il l'écrit :

L'essence de tout ce que Nous avons révélé pour toi est la justice, elle consiste pour l'homme à se libérer des vaines chimères et des imitations, à considérer sous l'angle de l'unicité son œuvre glorieuse et à examiner toutes choses d'un œil attentif¹⁶.

Dans le contexte du Canada, malgré des décennies de révélations sur la véritable histoire du pays et sur le traitement raciste et colonial infligé aux peuples autochtones, la réalité des sépultures non marquées (parmi d'autres aspects de l'expérience des peuples autochtones au Canada) est restée essentiellement invisible pour les institutions dirigeantes et le grand public. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu de progrès et de changements. Il y a eu des changements, en grande partie vitaux et importants pour remédier aux préjugés et rechercher un avenir plus juste. Ces changements ont été facilités par une prise de conscience et des connaissances accrues. Ce qui a également été révélé, cependant, c'est à quel point les récits puissants et profondément ancrés sur le Canada, qui est présenté comme une nation forgée par les Européens anglais et français et comme un modèle de multiculturalisme grâce à la diversité obtenue par l'immigration, voilent la véritable histoire des fondations du Canada, bâties sur l'exclusion, le racisme et la colonisation. Il est impossible de parvenir à une véritable justice tant que nous n'aurons pas déchiré ces voiles et redéfini les récits et

16 <https://reference.bahai.org/en/t/b/TB/tb-11.html>

les discours prédominants de manière à favoriser un changement systémique, structurel et transformateur.

Ce voile efface les peuples autochtones, leurs connaissances et leur expérience. Ce qui prédomine est une version de la réalité dans laquelle les peuples autochtones n'existent tout simplement pas et n'ont jamais existé. Douglas White III (un des auteurs de ce document) a illustré de manière frappante cet effacement généralisé :

À l'époque, j'étais chef de la Première nation Snuneymuxw et on m'avait demandé de donner une conférence publique sur l'histoire de notre nation. Cette conférence se tenait à Departure Bay, où se trouvait notre principal village d'hiver – Stliinup dans notre langue. Nous avons été chassés de Stliinup au milieu des années 1800, même si le village devait être protégé pour notre peuple par le traité que nous avons conclu en 1854. Les colons ont baptisé Stliinup «Departure Bay» (baie du départ) lorsqu'ils sont tombés sur le village à une période de l'année où notre peuple se trouvait de l'autre côté de la mer des Salish, sur le fleuve Fraser, pour la pêche estivale au saumon. Ils ont supposé que nous étions partis pour de bon, ne comprenant pas notre cycle annuel de déplacement dans nos territoires.

Après la conférence, au cours de laquelle j'ai raconté l'histoire de Stliinup, un membre du public s'est approché de moi pour me dire qu'il vivait à Departure Bay depuis une trentaine d'années. Il s'est dit choqué d'apprendre l'histoire de l'endroit où il vivait, et qu'il n'avait aucune idée que c'était le principal village d'hiver des Snuneymuxw.

J'étais également étonné. Jamais n'avais-je eu l'occasion de comprendre aussi explicitement à quel point les récits prédominants de l'histoire, de l'époque et du lieu étaient puissants et à quel point ils effaçaient mon peuple. Mais c'est une réalité à laquelle j'ai été de plus en plus confronté au cours des années durant lesquelles j'ai été chef. Je me suis rendu compte que la réalité de l'effacement était globale. Elle s'étendait à tous les aspects de

notre réalité, qu'il s'agisse de notre lieu de résidence, de notre mode de vie, de notre culture, de notre histoire, de notre territoire ou de nos contributions à la société dans son ensemble. Même les éléments de notre réalité qui étaient pleinement transmis à la Couronne – comme notre traité de 1854 – ont été oubliés et ignorés. Même si le traité a été reconnu et confirmé par la Constitution canadienne en 1982, des décennies plus tard, en tant que chef, j'étais constamment en contact avec des représentants du gouvernement qui ne semblaient pas voir ou comprendre une version de l'histoire qui incluait mon peuple, notre expérience ou la base de notre relation avec la Couronne.

L'importance de discerner l'injustice et la justice, et le défi que nous devons relever pour y parvenir sont au cœur d'une grande partie des études et des actions menées actuellement en réponse au racisme. La littérature antiraciste récente insiste sur ce point. Par exemple, Ibram X. Kendi écrit que «la seule façon de défaire le racisme est de l'identifier et de le décrire de manière cohérente, puis de le démanteler»¹⁷. L'identification et la description sont nécessaires en raison de l'aveuglement dont les gens font souvent preuve à l'égard de la manière dont leurs choix, leurs actions et leurs réalités soutiennent des formes de racisme. En l'absence d'autoréflexion critique, de prise de conscience et de changement dans la perception de soi et des autres (et dans la relation entre soi-même et les autres), les préjugés et l'ignorance restent inchangés. En tant qu'individu et que collectivité, l'incapacité à voir et à appréhender cette réalité n'est pas un acte neutre dont on n'est pas responsable. Elle perpétue au contraire et renforce les croyances, les schémas et les structures injustes et néfastes.

– Roshan Danesh et
Douglas White III

*Lisez l'article complet sur
le site Web à l'adresse
<bahaiworld.bahai.org>*

17 Ibram X. Kendi, *How To Be An Antiracist* (New York: One World, 2019), 9.



Un paysage luxuriant du territoire où vivent les pionniers.

Le mouvement des pionniers : un moyen de diffuser le savoir dans le monde entier

Trois amis qui forment équipe discutent de l'expérience qu'ils ont eu à se préparer à servir à l'étranger en tant que pionniers.

Fin février, pendant la période d'Ayyám-i-Há, juste avant le jeune bahá'í, trois pionniers bahá'ís débarquaient à la Dominique, une île et un pays situés dans l'est de la mer des Caraïbes et, dans le cadre du plan de neuf ans, un des objectifs du Canada à l'étranger en matière de pionniers.

Un des principaux objectifs du plan, qui entre maintenant dans sa troisième année, est qu'il y ait dans chaque pays ou région au moins un groupement qui a atteint la troisième étape de son développement, où se manifeste « une activité intensive [...] dans des quartiers ou des villages précis » et où il existe « un esprit de participation universelle de plus en plus développé dans le travail de construction communautaire », ce qui suppose « que des familles et des croyants travaillent ensemble et décident délibérément de se considérer comme faisant partie d'un noyau qui s'élargit »¹. Un nouvel élément du Plan est le degré

auquel les groupements d'un pays qui envoient des pionniers doivent rester en contact avec ceux qui reçoivent des pionniers, contribuant ainsi à faire avancer le processus de construction communautaire.

Par les pionniers, on peut diffuser à l'échelle mondiale les connaissances sur le processus éducatif, de sorte que l'expérience acquise dans les groupements les plus avancés puisse être transmise à ceux qui se trouvent à un stade de développement moins avancé. Ce processus est d'autant plus efficace que les pionniers disposent de l'expérience nécessaire et qu'ils sont accompagnés dans leurs efforts. Lorsque Lua Boschman et Farbod Behshad – un jeune couple marié – ont entendu parler de l'appel aux pionniers, ils ont immédiatement voulu servir de cette manière. Ils ont conféré ensemble et ont décidé de faire les premiers pas pour réaliser leurs aspirations.

En juin 2022, ils ont participé à une session d'information de neuf jours à Vancouver, en Colombie-Britannique,

et ont commencé à se préparer à servir comme pionniers, un processus que les institutions de la Foi guident de près. Leur préparation a consisté à servir dans plusieurs groupements de troisième étape en Colombie-Britannique. « Nous n'avions jamais eu l'occasion de servir dans un centre d'activité intensive », a expliqué Mme Boschman. « Nous avons donc servi pendant six mois dans le quartier Guildford, à Surrey, en Colombie-Britannique. Nous avons pu faire l'expérience de l'animation [de groupes de préjeunes] et de l'enseignement aux enfants, de l'organisation de programmes intensifs d'apprentissage et de campagnes intensives de rayonnement... C'était vraiment magnifique de voir comment on nous accompagnait et nous soutenait dans cet apprentissage. » En mai 2023, le couple a déménagé à North Port Coquitlam, en Colombie-Britannique, où il a appris à travailler avec des familles entières et à organiser des rassemblements communautaires.

¹ La Maison universelle de justice, message à la conférence des corps continentaux de conseillers, daté du 30 décembre 2021.



La maison où vivent les pionniers.

Wendy Rosen, membre de l'équipe de travail sur les pionniers de la Colombie-Britannique, a cité les conseils de la Maison de justice selon lesquels « le déploiement d'équipes de pionniers internationaux et sur le front intérieur qui connaissent le cadre d'action² » s'avère particulièrement fructueux. Une équipe de pionniers s'est rapidement constituée, comprenant Mme Boschman, M. Behshad et Anissa Jahromi, récemment diplômée de l'université et forte d'une dizaine d'années d'expérience dans le quartier Harewood de Nanaimo, en Colombie-Britannique (groupement de Mid-Island), un quartier qui a également franchi la troisième étape. Après avoir assisté à une séance d'information, Mme Jahromi a été particulièrement touchée par l'appel à devenir pionnière à l'étranger. « Les anciens pionniers sont venus parler de leurs expériences, ce qui était vraiment encourageant ». Elle a rapidement entamé des consultations avec les institutions compétentes pour devenir elle-même pionnière.

Mme Rosen décrit le haut niveau de collaboration institutionnelle à l'échelon régional et entre pays, grâce auquel elle a pu bien comprendre les besoins du groupement cible. Les consultations qui ont lieu entre les pionniers, le pays d'accueil et le pays contributeur permettent de mettre en relation les personnes qui ont une expérience pertinente avec les groupements qui présentent des conditions favorables à la croissance. Les institutions concernées tiennent

compte de la situation et de l'expérience du pionnier potentiel et lui proposent l'objectif le mieux adapté.

Dans le cas de cette équipe, après une période de consultation, le choix s'est arrêté sur la Dominique. Il s'agit d'un pays anglophone et le groupement dans lequel travaille l'équipe de pionniers est le territoire du peuple Kalinago, une population autochtone. Le peuple Kalinago est la seule communauté des Caraïbes à descendre directement des peuples autochtones qui peuplaient toute la région avant la colonisation, il y a plus de 200 ans. L'expérience de Mme Jahromi dans le quartier de Harewood à Nanaimo, en Colombie-Britannique, aux côtés d'amis autochtones, est pertinente à cet égard.

Les pionniers continuent de recevoir l'amour et le soutien des groupements qui les ont accompagnés, et ils leur rendent la pareille en leur faisant part de leur propre expérience et des difficultés qu'ils rencontrent. « Au-delà des amitiés individuelles qui se sont nouées, il existe un lien avec la nation canadienne », a déclaré Mme Boschman. Ils sont également en contact chaque semaine avec une personne-ressource au Canada et communiquent avec leurs amis par l'intermédiaire de groupes WhatsApp. Ils ont même étudié ainsi ensemble le message du Riqvân. Grâce à ces interactions constantes, ils se sentent bien soutenus.

M. Behshad explique que, à une occasion, « j'ai eu des difficultés à faire participer les jeunes et j'ai fait appel à mon amie du quartier Edmonds... Elle m'a recommandé de prendre

connaissance de certains conseils de la Maison de justice, et cela m'a aidé ».

Lorsqu'ils discutent de la résilience de son paysage naturel et de ses habitants, illustrée par son rétablissement après un ouragan dévastateur en 2017, l'amour des pionniers pour leur nouveau pays est tangible. Les amis avec lesquels ils ont des conversations sont désireux de discuter de concepts spirituels et de prier. « Nous prions avec toutes les personnes que nous visitons », explique M. Behshad.

Mme Rosen a souligné que l'appel pionnier de la Maison de la justice « ne s'adresse pas seulement à ceux qui sont physiquement capables de se lever et d'être pionniers... Il s'adresse à nous tous ». Elle a demandé : « Qu'est-ce que cela signifie de se lever et de soutenir cet effort ? »

Il faut davantage de pionniers internationaux, dont beaucoup serviront à plein temps ou seront déployés dans des régions où il est moins probable qu'ils puissent trouver un emploi. Cela nécessite un engagement résolu envers les fonds de délégation, qui est un autre moyen par lequel nous pouvons participer à ces objectifs. D'autres amis ont contribué à ces objectifs en se présentant pour servir dans les quartiers que les pionniers ont quittés, en veillant à ce que la croissance ne soit pas interrompue.

Morgan Suhm, un autre membre de l'équipe de travail sur les pionniers, a poursuivi, en disant : « C'est vraiment nous tous qui réalisons ensemble ces objectifs... nous devons considérer cela comme un effort collectif. »

Pour manifester votre intérêt pour le travail de pionnier, si vous vivez à l'ouest de l'Ontario, veuillez communiquer avec l'équipe de travail sur les pionniers en Colombie-Britannique, à l'adresse pioneering@bc.bahai.ca, ou, si vous vivez en Ontario, au Québec ou dans les provinces de l'Atlantique, avec l'équipe de travail sur les pionniers en Ontario, à l'adresse pioneering@ontariobahai.org.

² La Maison universelle de justice, message à la conférence des corps continentaux de conseillers, daté du 30 décembre 2021



Les membres d'un groupe de préjeunes décorent des biscuits préparés par une des mères.

Un noyau en expansion à Oak Bay, Colombie-Britannique

Ce texte décrit comment, grâce à un processus éducatif mis en place au cours des trois dernières années et demie, quinze familles sont devenues des protagonistes qui travaillent ensemble en vue de leur propre bien et de celui de leur communauté.

Oak Bay est une petite localité située dans la magnifique région sud de l'île de Vancouver, en Colombie-Britannique. Elle compte environ 18 000 habitants, dont beaucoup sont retraités. Bien que des efforts aient été faits au fil des ans pour rencontrer des voisins, il a été difficile d'apprendre sur la construction communautaire au-delà de l'organisation d'un petit nombre d'activités de base.

En janvier 2021, un programme d'apprentissage de l'anglais a démarré avec deux participants, dont l'un, un ami de la Foi, venait de terminer l'étude du cahier Ruhi numéro 2, intitulé *Se lever pour servir*, et désirait collaborer avec d'autres personnes. Grâce à des efforts constants pour

cultiver une attitude orientée vers l'extérieur, le programme d'apprentissage de l'anglais s'est progressivement développé. Pendant la pandémie, les réunions ont d'abord eu lieu virtuellement sur Zoom et le groupe s'est réuni en personne pour la première fois en juin 2021 à l'occasion d'un anniversaire mémorable pour l'un des amis. Le premier de plusieurs cercles d'étude formés d'adultes a commencé ses activités en juillet 2021 par des visites individuelles. Ensuite, une réunion plus formelle a permis de présenter l'objectif de la série de cours. Les quatre premiers paragraphes de la section intitulée « Quelques réflexions à l'intention des tuteurs » du cahier Ruhi numéro 1, *Réflexions sur la vie de l'esprit*, ont été utilisés pour explorer deux concepts, soit celui de progresser

sur un parcours de service et celui d'un double objectif moral.

Les populations représentées dans cette « forme spécialisée du travail de construction communautaire¹ » venaient de l'ensemble du groupement du sud-est de Victoria et comportaient principalement de nouveaux arrivants de Thaïlande et de Chine. Dès le début du processus, il est apparu clairement que la plupart des mères qui y participaient avaient des enfants

¹ Dans son message du 30 décembre 2021, la Maison de Justice écrit : « Nous sommes également conscients, à cet égard, des mesures prises dans certains groupements pour nouer des relations, d'une manière systématique, avec une population précise qui s'est montrée réceptive à la Foi mais qui est dispersée dans tout le groupement. Cela peut être considéré comme une forme spécialisée de travail de construction communautaire, forme qui demeure prometteuse. »

d'âge scolaire. Au cours de plusieurs mois, à mesure qu'une poignée de familles a mieux compris les mérites du programme d'autonomisation spirituelle des préjeunes et la vision qui lui correspond, les conversations sur le programme se sont étendues. Après deux réunions communautaires en janvier et mars 2023, il a été possible en mai de former un groupe de préjeunes. Avec l'aide d'un animateur bahá'í, les activités du groupe ont démarré et au début il comptait trois participants. Durant les mois suivants, leur nombre a augmenté progressivement et ils sont actuellement douze. Le groupe a également attiré trois étudiants thaïlandais du secondaire qui ont maintenant pris la responsabilité de l'animer.

Des jeunes ont formé un cercle d'étude du cahier 1, mais un problème s'est posé lorsque les animateurs ont réalisé que les jeunes ne voyaient pas de relation claire entre le contenu du cours et leur service en tant qu'animateurs. Une consultation entre les jeunes et certains des adultes a permis d'obtenir le soutien d'une des mères qui avait suivi les deux premiers cours d'institut. Elle était mieux à même de comprendre ces jeunes amis et leur niveau de formation, et ensemble, ils ont trouvé un moyen flexible d'aller de l'avant en menant de front études et service. La participation de parents à une réunion hebdomadaire parallèle, au cours de laquelle ils étudient les leçons des manuels pour préjeunes et d'autres documents pertinents des cours d'institut, a une répercussion positive sur la qualité du groupe de préjeunes. Il y a quelques mois, une des mères a suggéré de créer un club de devoirs pour certains jeunes, mais cette idée n'a pas encore été mise en œuvre.

En plus des cercles d'étude, diverses autres activités ont vu le jour au fil des années, à mesure qu'augmentait le nombre d'adultes qui commençaient à suivre les cours d'institut et que leur capacité à servir s'améliorait. Après qu'ils ont terminé l'étude de la deuxième unité du cahier 1, une réunion mensuelle de prière, ouverte à tous, a été organisée pour répondre au désir d'avoir des espaces collectifs de prière. Grâce à cette «réunion d'unité», comme l'appellent les amis,

il a été possible d'entretenir une conversation sur la parole de Dieu, au cours de laquelle on aborde des thèmes qui intéressent les parents.

À une réunion récente, il est apparu clairement, par exemple, que plusieurs amis souhaitaient en savoir plus sur l'histoire de la Foi, ce qui a mené à des conversations portant directement sur la personne de Bahá'u'lláh et au visionnement des films commandés par la Maison universelle de justice. Les cercles d'étude sont devenus des lieux où les amis prennent la responsabilité du processus –, ils réfléchissent ensemble, se concertent et planifient des activités – et où ils surmontent toutes les difficultés rencontrées.

En encourageant l'habitude de la mémorisation et de la prière quotidienne, l'étude des cours de l'institut a favorisé la piété au sein de la communauté. Lorsque l'une des amies à l'origine de ce processus a récemment traversé une crise de santé, elle a pu s'appuyer sur la courte prière obligatoire qu'elle avait mémorisée dans son cercle d'étude. Quelques familles ont également commencé à participer à la célébration de jours saints. L'assemblée spirituelle locale a soutenu ces efforts et a fourni un contenu approprié. Elle a créé des cadres accueillants et invité des amis de la collectivité à participer aux programmes.

Les adultes de la population co-animent les cercles d'étude, les discussions lors des réunions d'unité et des réunions de parents, aident les jeunes à se déplacer, fournissent des collations au groupe et soutiennent les jeunes générations dans leurs projets de service. Les visites des gens à leur domicile sont également devenues un élément plus important de la culture de ce noyau en expansion. Elles s'ajoutent aux activités hebdomadaires et renforcent les liens d'amitié, d'amour, de soutien mutuel et de confiance.

Ce travail occupe aujourd'hui une quinzaine de familles et plusieurs autres personnes de la collectivité. Depuis le début du plan de neuf ans et la publication du message du 30 décembre 2021 de la Maison universelle de justice, une prise de conscience se manifeste de même qu'un engagement croissant à apprendre à libérer dans des mesures

toujours plus grandes le pouvoir de construction sociale que possède la foi en adoptant une vision plus large de l'institut de formation. Considérer chacun, jeune ou vieux, comme un protagoniste potentiel du processus de construction communautaire, et canaliser ses talents et ses énergies pour le bien commun exige du détachement et de la foi en la capacité de ceux qui ont le désir de servir. Lors d'un récent cercle d'étude, une des mères a pointé du doigt le cahier numéro 1 et a déclaré: «Ma fille de neuf ans en a besoin! La conversation sur l'importance de l'éducation spirituelle des enfants a suivi naturellement. Il a alors été possible d'encourager et de soutenir cette dame, et une autre mère, à utiliser le contenu du cahier Ruhi numéro 3, Enseigner des classes pour enfants – première année, pour organiser une classe d'enfants.

Les signes de transformation sont de plus en plus évidents. Lors d'un récent rassemblement communautaire, un jeune a déclaré qu'avant de se joindre au programme, il ne désirait pas communiquer avec ses parents et passait beaucoup de temps dans sa chambre. Aujourd'hui, il s'efforce d'avoir des conversations avec ses deux parents, en particulier avec sa mère. Un autre jeune a déclaré que rien n'est permanent dans cette vie et qu'il est maintenant reconnaissant pour toutes les difficultés qu'il a rencontrées, car elles ont contribué à son développement personnel. Les larmes aux yeux, une des mères a indiqué que, bien qu'elle ne participe au processus que depuis sept mois, cette période a été l'une des plus importantes de sa vie, car elle a appris à regarder à l'intérieur d'elle-même, ce qui l'a rendue beaucoup plus heureuse. Alors que les changements et le mouvement de la population vers la Révélation de Bahá'u'lláh prennent de l'ampleur, on prend davantage conscience de l'une des caractéristiques de la participation à un processus d'apprentissage: «maintenir une humble attitude d'apprentissage, que ce soit en célébrant les succès ou en persévérant face aux obstacles et aux revers»².

– Alaleh Rohani

2 La Maison universelle de justice, lettre aux bahá'ís du monde, datée du 28 novembre 2023.



Les semis d'arbres doivent croître et se renforcer avant de pouvoir être plantés dans le sol.

Plantation d'arbres pour le terrain de la future maison d'adoration du Canada

Des bénévoles se sont réunis pour participer à un projet de service qui contribuera à préserver la sérénité et la beauté d'un site réservé à la prière et à la méditation.

Au début du mois de mai, alors que la verdure du printemps commençait à paraître, plus de 50 bénévoles se sont rassemblés sur l'un des courts de tennis du Centre d'éducation Don Valley, situé à proximité du Centre national bahá'í, à Markham, en Ontario. Ces amis, provenant pour la plupart de divers quartiers de Toronto en périphérie du site du temple, ont participé à un projet de pépinière initié et guidé par l'Assemblée spirituelle nationale.

Au total, 885 plants d'arbres ont été plantés par des enfants, des préjeunes, des jeunes et des adultes volontaires,

dans un geste qui contribuera à garantir la sérénité et la beauté du site pour les générations à venir. Les plants d'arbres, tous d'espèces indigènes, sont bien adaptés au climat local et figuraient parmi ceux qui ont été recommandés par l'Office de protection de la nature de Toronto et de la région.

Une partie du travail de conservation en cours consiste à remplacer les espèces d'arbres envahissantes et non indigènes présentes dans les zones boisées autour du site du temple. Il est prévu que les jeunes plants cultivés arrivent à maturité et soient plantés sur le site de la future maison d'adoration.

Chaque bénévole a fait de son mieux et a contribué au projet, peu importe son niveau de connaissances et de compétence. Un horticulteur a apporté son soutien aux bénévoles.

Les parents ont guidé leurs enfants et les préjeunes à coopérer pour remplir les pots, recouvrir les racines d'une quantité appropriée de terre et les transporter dans des brouettes. Ce service s'est déroulé dans un esprit de joie et d'amitié, avec des rires et des conversations animées, le tout au cours d'un après-midi ensoleillé, qui a contribué chaleur et vie.

RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON NATIONAL

Assemblée spirituelle nationale

Secrétariat : secretariat@bahai.ca

Téléphone : 905 889-8168 Télécopieur : 905 889-8184

Trésorerie : treasury@bahai.ca

Comité de rédaction du Bahá'í Canada : bahaicanada@bahai.ca

Congrès national et de circonscriptions : conventions@bahai.ca

Bureau des affaires publiques : publicaffairs@bahai.ca

Service des registres : records@bahai.ca

Portail des membres : Utilisez le portail des membres pour mettre à jour vos informations personnelles dans la base de données nationale, participer aux élections bahá'íes et contribuer aux fonds de la Foi.

Connectez-vous ou inscrivez-vous en visitant le site

Web <<https://member.bahai.ca/member/>>. Pour vous inscrire, vous aurez besoin des informations de votre carte d'identité bahá'íe.

Il est aussi possible de contribuer aux fonds de la Foi par l'intermédiaire du trésorier de votre assemblée spirituelle ou de votre conseil régional bahá'í. Vous pouvez aussi faire une contribution par l'intermédiaire de l'Assemblée spirituelle nationale. Veuillez alors écrire votre chèque au nom du « fonds bahá'í canadien » et le poster à l'adresse: Service de la trésorerie, Centre national bahá'í, 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8.

Les fonds de la Foi auxquels vous pouvez contribuer incluent les suivants :

Le fonds local (uniquement par contribution à une assemblée spirituelle locale ou au système en ligne)

Le fonds national

Le fonds de délégation

Le fonds continental

Le fonds immobilier de la communauté

Le fonds international bahá'í de développement

Le fonds d'aide humanitaire

Le fonds de la maison d'adoration nord-américaine

Le fonds de collaboration internationale

Le fonds international

Le fonds de dotation du Centre mondial

Le fonds du temple canadien

RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON RÉGIONAL

CONSEILS DES INSTITUTS

Colombie-Britannique et Yukon

203-3823 Henning Dr.
Burnaby, BC, V5C 6P3
institute@bc.bahai.ca
604 619-5859

Alberta

ibsecretary@ab.bahai.ca

Saskatchewan et Manitoba

rib@skmb.bahai.ca

Ontario

instituteboard@ontariobahai.org

Québec

secretariat@institutbahaiqc.org

Provinces de l'Atlantique

institute.board@atlantic.bahai.ca

CONSEILS RÉGIONAUX BAHÁ'ÍS

Colombie-Britannique

PO Box 2871 Vancouver Main
Vancouver, BC, V6B 3X4
council@bc.bahai.ca
250 507-2765

Alberta

PO Box 33018 RPO
Panorama Hills
Calgary, AB, T3K 0A1
bcasecretary@ab.bahai.ca

Saskatchewan et Manitoba

521 McMillan Ave
Winnipeg, MB, R3L 0N4
rbc@skmb.bahai.ca

Ontario

7200 Leslie Street,
Thornhill, ON, L3T 6L8
council@ontariobahai.org
905 889-8168

Québec

84, ch. Juniper
Chelsea, QC, J9B 1T3
secretariat@conseil.bahaiqc.org
819 743-7778

Provinces de l'Atlantique

313 Arcona Street
Summerside, PE C1N 2X1
regional.council@atlantic.bahai.ca
902 439-7263

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Pour acheter des livres bahá'ís en français, communiquez avec le

Service de distribution bahá'í – Canada (SDBC)
Achetez des livres bahá'ís en ligne du Service de distribution bahá'í à l'adresse suivante

<<https://distribution.bahai.ca/pages/french-materials>>

Courriel : SDBC@bahai.ca

Téléphone : 418 692-2402

Pour acheter des livres bahá'ís en anglais et en persan, communiquez avec le

Bahá'í Distribution Service

<https://distribution.bahai.ca/>

Courriel : bds@bahai.ca

Téléphone : 905 889-8168

Pour servir comme enseignant itinérant ou pionnier au Canada ou à l'étranger, veuillez

communiquer avec le Bureau des pionniers : <pioneer@bahai.ca>, ou 905 889-8168.

Pour communiquer un changement

d'adresse, veuillez informer votre assemblée spirituelle locale, votre conseil régional ou le Service des registres de l'Assemblée spirituelle nationale, et fournir votre nom, votre ancienne adresse, votre nouvelle adresse et votre numéro d'identité bahá'íe. On peut communiquer avec le Service des registres au Centre national bahá'í, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON, L3T 6L8; téléphone : 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour obtenir une recommandation écrite du Centre national bahá'í avant de visiter un pays autre que les États-Unis, faites une demande au Service des registres, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8; téléphone : 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour faire une demande de pèlerinage (pour un pèlerinage de neuf jours ou une visite de trois jours), communiquez directement avec le Centre mondial bahá'í en visitant le site des pèlerinages bahá'ís <<http://pilgrimage.bahai.org>>, en écrivant à : *Office of Pilgrimage, PO Box 155, 3100101, Haifa, Israel*; ou en télécopiant une demande au numéro : 011-972-4-835-8507.

Mariage Un mariage bahá'í ne peut pas avoir lieu sans l'autorisation d'une assemblée spirituelle locale. Veuillez communiquer avec l'assemblée qui a juridiction là où le mariage doit avoir lieu. Le Service des registres à l'adresse <records@bahai.ca> peut vous fournir les coordonnées dont vous avez besoin.

Pour soumettre textes et photos au Bahá'í Canada : écrivez à <bahaicanada@bahai.ca> ou au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8. Les documents soumis au Bahá'í Canada seront considérés pour publication en ligne ou dans la revue imprimée.

Le droit de Dieu - huqúqu'lláh

« Le huqúqu'lláh est en effet une loi importante. Il est du devoir de chacun de faire ce don, car c'est la source de la grâce, de l'abondance et de tous les biens. C'est une bénédiction qui accompagnera toutes les âmes dans tous les mondes de Dieu, celui qui possède, le Très-Généreux. » *Huqúqu'lláh: Une Compilation*, n° 1.

Renseignements importants au sujet du paiement du huqúqu'lláh

A la suite de conseils reçus du Conseil mondial des mandataires du huqúqu'lláh, le Conseil des mandataires du huqúqu'lláh au Canada a établi un système central pour inscrire les paiements et délivrer les reçus au Service de la trésorerie du Centre national bahá'í. Les paiements du droit de Dieu (le huqúqu'lláh) ne sont plus remis aux mandataires adjoints ou aux représentants du huqúqu'lláh.

Les paiements doivent être envoyés directement à la **trésorerie du huqúqu'lláh** au Centre national bahá'í, à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8. La trésorerie du huqúqu'lláh délivrera un seul reçu qui servira à la fois d'accusé de réception et de reçu officiel aux fins de l'impôt. Il revient à chaque personne de décider si elle désire se servir de ce reçu lorsqu'elle fera sa déclaration d'impôt. Les chèques, les traites bancaires et les mandats bancaires ou postaux doivent être faits payables au « **fonds bahá'í canadien** » et assignés au « **huqúqu'lláh** » ou au « **droit de Dieu** ». Il est possible de payer le droit de Dieu en se servant du système de contribution en ligne à l'adresse <<https://member.bahai.ca/member/>>. Il est nécessaire de fournir son numéro d'identité bahá'íe avec chaque paiement.

Le paiement du huqúqu'lláh ne doit pas être fait par les soins d'une assemblée spirituelle locale.

Les **questions** au sujet du droit de Dieu, (le huqúqu'lláh) devraient être adressées au représentant ou au mandataire délégué le plus près de vous.

Les membres du Conseil des mandataires du huqúqu'lláh sont :

اعضای هیات امنای حقوق الله در کانادا

Mme Golru Azizi-Ashraf

M. John Bruce MacLeod, trésorier

Mme Charlotte Mosleh, secrétaire

613 290-1004

bot.huquq.canada@gmail.com

D^{re} Afsaneh Oliver

M. Faran Vafaie, président

اطلاعیه مهم در خصوص نحوه پرداخت "حقوق الله"

با توجه به راهنمایی هیأت بین المللی امنای حقوق الله، هیأت امنای حقوق الله در کانادا برنامه مرکزی جدیدی را برای دریافت وجوه، صادر کردن رسید و نگهداری سوابق حقوق الله در اداره مالی دفتر محفل ملی کانادا برقرار کرده است. لذا امور مربوط به حقوق الله دیگر توسط افراد معاونین و با نمایندگان امین حقوق الله اجرا نخواهد شد. وجوه مزبور مستقیماً باید به صندوق حقوق الله به آدرس زیر ارسال گردد:

trésorerie du huqúqu'lláh au Centre national bahá'í à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

خزانه دار هیأت امنای حقوق الله رسید وجوه دریافت شده را که در عین حال رسید مالیاتی نیز محسوب میگردد برای فرستنده ارسال خواهند داشت. تقدیم کنندگان حقوق الله میتوانند از این رسید ها در زمان تهیه اوراق مالیاتی استفاده نمایند. در روی چک، حواله بانکی یا پستی باید عبارت « **Fonds bahá'í canadien assigné au huqúqu'lláh** » ذکر شود. شماره تسجیل بهائی نیز باید در هر پرداخت قید گردد. از چندی پیش امکان پرداخت حقوق الله از طریق سایت اینترنتی « www.bahai-funds.ca » و با استفاده از کارتهای اعتباری نیز میسر شده است. **وجوه تقدیمی برای حقوق الله به هیچ وجه نباید توسط محافل روحانی محلی ارسال شود.**

سوالات مربوط به حقوق الله، همچنین مطالب راجع به جنبه روحانی این فریضه و راهنمایی درباره نحوه محاسبه مبالغ حقوق الله را میتوان از